







Elégante et discrète, la Côte-d'Or séduit par son charme plutôt que par l'exubérance. La richesse de son patrimoine naturel et architectural réserve aux visiteurs des découvertes souvent surprenantes.

S'évader en Côte-d'Or, c'est la promesse d'une autre perception de notre département ; c'est vouloir partir ailleurs au cœur de son propre territoire... C'est vouloir l'explorer de mille et une façons pour mieux le connaître.

Nous avons donc souhaité rester au plus près de cet immense potentiel environnemental, patrimonial, touristique qui, tout au long des chemins, fera appel à tous vos sens : voir, écouter, sentir, toucher et parfois même goûter. Chaleureux remerciements aux élus et partenaires publics et privés pour leur confiance et leur engagement dans la valorisation de leur territoire.

Inépuisable Côte-d'Or, nos coups de cœur ne sont pas tous révélés ici... Nous nous évaderons à nouveau vers d'autres territoires dans une prochaine édition.

Valéry Choplain

Crédits photos : Commune d'Auxonne, commune de Pontailler-sur-Saône, commune de Talant. Office de Tourisme du Mirebellois, Office de Tourisme de Dijon, Office de Tourisme de Gevrey-Chambertin, Office de Tourisme de Ouche et Montagne, Office de Tourisme de Saulieu, Office de Tourisme de Pontailler-sur-Saône, Office de Tourisme de Auxonne et COVATI. Maison de la Forêt de Leuglay.

GIP du Futur Parc National des Forêts de Champagne et Bourgogne.

Veuve Ambal, Domaine des Prés Verts, Moutarderie Edmond Fallot, Relais Bernard Loiseau.

Marie Quiquemelle pour Les chemins de Marie et pour les sites de Talant, de la Vallée de l'Ouche, de Châteauneuf et du Café du Nord.

Emmanuelle de Jesus et Patrick Capdeville.

Crédits textes : Office de Tourisme de Dijon, Office de Tourisme de Gevrey-Chambertin, Office de Tourisme d'Is-sur-Tille.

Fédération Française de Randonnée. GIP du Futur Parc National des Forêts de Champagne et Bourgogne. Ville de Nuits-Saint-Georges.

Communauté de communes du Mirebellois.

Emmanuelle de Jesus (De l'Ouche à l'Auxois), Xavier Muller (Moutarderie Edmond Fallot et Café du Nord), Marie Quiquemelle (Les chemins de Marie).

Toute reproduction ou utilisation sous toutes ses formes en tout ou en partie de ce document est strictement interdite sans l'autorisation des auteurs.

Editeur: EDIconseil / 21120 Gemeaux.

Directeur de la publication : Valéry Choplain / v.choplain@ediconseil.com

Rédaction: Marie Quiquemelle / mariequiquemelle@sfr.fr

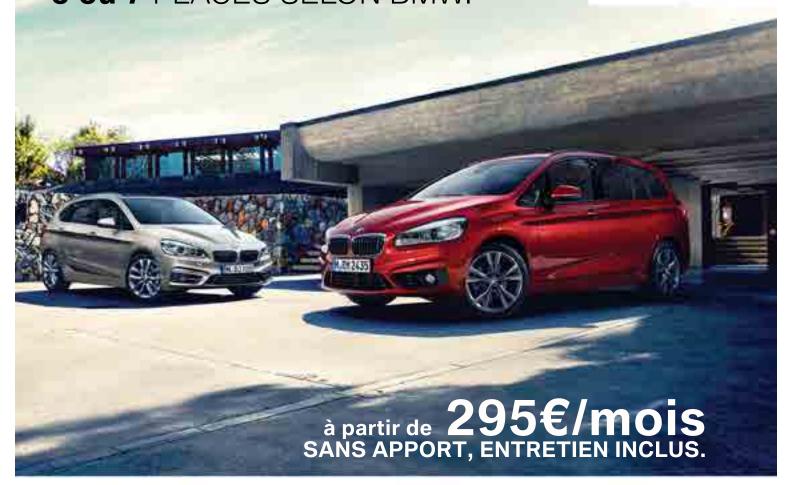
Création, Maquette: LadyB Studio / Stéfanie Vantard / 06 37 03 94 32

Impression: Publi2m

BMW SÉRIE 2 ACTIVE TOURER & GRAN TOURER LES MONOSPACES 5 ou 7 PLACES SELON BMW.















SAVY DIJON

18 RUE ANTOINE BECQUEREL 21300 CHENOVE

SAVY BEAUNE

23 RUE JACQUES GERMAIN 21200 BEAUNE

or the cook made to the provide SAW Server Court Tourner 4,1 a 6,4 t/100 km c/Cr. 100 a 149 g/km actions from a processor NECC flower Tourner Provides on Location Compute During star 20 mole of pose 40 000 km. 26 toyers Industry 293,31 Cm actions soon flower than 100 km. 26 toyers Industry 293,31 Cm actions soon flower than 100 km. 26 toyers Industry 293,31 Cm actions soon flower than 100 km. 26 toyers Industry 293,31 Cm actions soon flower than 100 km. 26 toyers Industry 293,31 Cm.

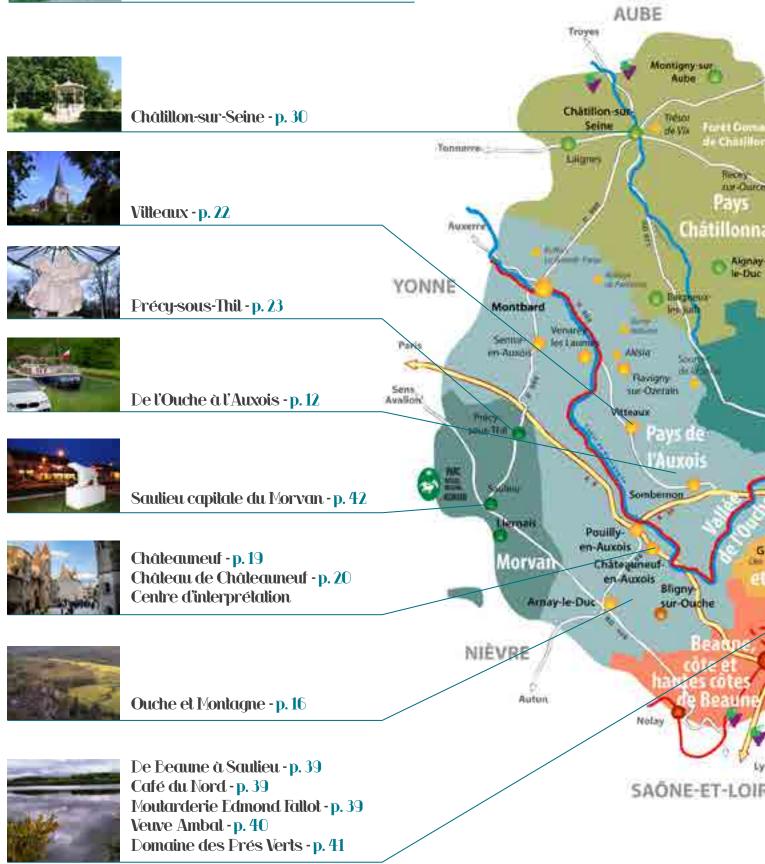
Modifie presente : BMW 2149 Gran Tourer Sport news peinture installable Planencorut, Projecteurs LED, Nevigation Multimento Professional over Affichage Tete Haute NUD, Selenia rusi Dakote Dyster, tolt sustant passocianque en verre af jaries en alloge leger 18° cryle 888 à rayons en Y à 653,38 Conon en Location Longue Durbe sur 38 rook et pour 40 000 km errer centrement gerantie inclus. Consemnations en cycle mixte | 6,2 0100 km, CQ, : 111 g/km anton la resima auregéenne NEDC. (0.00)

Sommaire





2016 L'année du vélo en Côte-d'Or - p. 52 L'appli Balades en Bourgogne - p. 53



GIP du Futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne - p. 24 Maison de la Forêt-p. 32 Chaumont Sur les sentiers de randonnée d'Is-Sur-Tille - p. 56 HAUTE-MARNE Trayes Mancy Fontaine-Française - p. 54 Grancey-**Ebliteau** Langres **Talant - p. 10** Pays Seine et HAUTE-Tilles SAONE ialme samm ingeanne Le Mirebellois - p. 49 Gray Besançon fe Saone Dijon Dijon - p. 4 Flânerie en Val de Saône - p. 46 evrey Chambertin Auxonne et Pontailler-sur-Saône - p. 47 Saint Jean Mulhouse Nults-Saint-Georges Geneve Rives de Saône - p. 44 Brazey-en-Plaine - p. 44 Dole Saint-Jean-de-Losne - p. 45 Besançon JURA Seture véloroutes/voies vertes argénagées vélorautes/voies vertes en projet Gevrey-Chamberlin - p. 34 Nuits-Saint-Georges - p. 38

Les chemins de Marie — Dijon

● ● La ville que l'on nomma aux Cent Clochers sous l'Ancien Régime naquit certainement à l'Âge de Bronze... autant dire il y a entre 3000 et 5000 ans. Oui bien sûr, cela donne le vertige et pas besoin pour cela de gravir les 316 marches de la tour que Philippe Le Bon fit édifier en 1450. Dijon des temps actuels, et ses 97 hectares de parcs et jardins, l'un des secteurs sauvegardés les plus importants de France.



et XV^e siècles, Dijon donne le vertige par son histoire et son incomparable patrimoine architectural, archéologique et gastronomique... Aux portes des plus grands vignobles bourguignons, produisant des vins parmi les plus chers du monde, Dijon se prélasse, rayonnante, entre Suzon, Ouche et lac Kir que le bon chanoine du même nom fit réaliser en 1960. Un lieu de promenade, quelles que soient les saisons, où les dijonnais se retrouvent pour le célèbre feu d'artifice du 14 juillet.

Dijon où les porches s'ouvrent sur des cours tout encorbellées de sculptures Renaissance, s'offre en parcs somptueux comme celui de la Colombière créé au XVII^e siècle par Louis II De Bourbon, ou en jardins délicats comme le joli jardin japonais du quartier du Suzon. Du cœur historique aux périphéries, Dijon ville verte cultive l'art des fleurs et des belles pierres, l'histoire vivante, celle avec un grand H, qui se révèle aux regards de celui qui sait ouvrir l'œil.

Et c'est en longeant les rues des Forges ou de la Verrerie que le quartier des antiquaires s'ouvre ainsi en belles découvertes de maisons à pans de bois, hôtels particuliers et belles échoppes dans ce qui fut autrefois un quartier d'artisans et marchands dont les boutiques portent encore les marques du compagnonnage. L'astucieux devinera les métiers de ceux qui travaillaient là en regardant les sculptures ornant les poutres au-dessus des vitrines.

C'est en quittant ce bel univers que l'on retrouve, tout

proche, le quartier des Halles vivant dès tôt le matin et jusque tard le soir avec ses marchés, ses boutiques traditionnelles de primeurs ou de fromagers et un incroyable choix de petits restaurants animés dans lesquels tout ou presque peut se déguster.

En poussant un peu plus loin, d'autres pans de bois se colorent sur la place du Bareuzet... Oui mais c'est quoi un bareuzet ? Un peu d'histoire viticole s'impose... En Bourgogne, après les vendanges, on mettait le raisin en tonneau et on pigeait le vin, autrement dit on se mettait jambes nues et on piétinait le raisin pour faire sortir le jus... On en ressortait, des bas rosés dessinés sur les jambes... le tour est ainsi joué!



Tout autant que celui de la Chouette, petite maline, qui porte bonheur à qui la caresse dans les sens du poil... ou des plumes... le long d'une des plus belles églises de Dijon, Notre-Dame, chef-d'œuvre de l'architecture gothique,



abritant une vierge miraculeuse. L'un des plus anciens jacquemarts du monde y anime chaque heure qui sonne.

Dijon, capitale bourguignonne garde de son passé le fastueux Palais des Ducs et des États de Bourgogne qui abrite la mairie et le musée des Beaux-Arts, l'un des plus anciens de France. L'héritage des Ducs lui vaut de présenter des chefs-d'œuvre de la fin du Moyen Âge et le tombeau des Ducs aux 41 pleurants d'albâtre, merveille incontestée de l'art gothique et de Claus Sluter, précurseur du gothique international qui vit le jour à Dijon... à la Chartreuse de Champmol... faisant de la capitale des Ducs celle où s'installera un courant artistique qui révolutionnera la sculpture et gagnera une partie de l'Europe ; la Bohême, les Flandres et l'Italie du Nord...

Tout ébouriffé de tant de splendeurs,

une petite pause s'impose place de la Libération avec ses nombreux cafés, vers laquelle convergent des ruelles étroites que l'on emprunte pour rejoindre, un peu plus loin, le quartier Emile Zola, sa place, ses cafés, ses restaurants amusants et la rue Monge qui remonte doucement vers la Cathédrale Saint-Bénigne en croisant par la rue Michelet. La cathédrale est classée monument historique depuis le XIX° siècle. On peut y admirer la crypte mais aussi l'orgue du XVIII°, au buffet richement sculpté et à l'incomparable voix.

Dijon, capitale régionale tournée vers l'avenir... un quartier de la gare entièrement repensé, une place Darcy centre névralgique des transports qui desservent toute la ville, aux pieds du Square Darcy qui s'anime tout l'été d'expositions et de concerts face au mythique hôtel de La Cloche.

A cheval entre Moyen Âge et 21^{ème} siècle, la ville où poussent encore des vignes sur une petite parcelle du Clos des Marcs

d'Or, ancienne propriété des ducs de Bourgogne et du roi de France, a acquis le domaine de La Cras, en faisant route vers Corcelles-les-Monts. Un domaine réparti en Chardonnay pour le Bourgogne blanc et Pinot Noir pour le Bourgogne rouge.



Dijon ou comment satisfaire les plus incroyables gourmands... gougères toutes enfromagées, pain d'épices aux multiples déclinaisons, nonnettes nature ou fourrées de belles saveurs, poulet Gaston Gérard, liqueurs divines sur lesquelles le cassis règne en maître et bien sûr le condiment que nous envie la terre entière... la Moutarde avec un grand M. Un patrimoine gastronomique et viticole qui lui vaut un classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 2015.

Dijon la belle sculpturale qui s'enorgueillit d'une culture vivante avec son opéra, des salles de spectacles et le Consortium ou l'un des plus importants centres d'art contemporain. Dijon qui se savoure comme ses spécialités culinaires avec passion et gourmandise... sans compter ses pas ni ses Ho ni ses Ha!



Dijon...

au patrimoine de l'humanité

Dijon bénéficie aujourd'hui d'un atout d'attractivité et de rayonnement considérable : une double « labellisation » UNESCO.

Le secteur sauvegardé de Dijon est situé depuis le 4 juillet 2015 dans le périmètre des Climats du vignoble de Bourgogne inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Cela s'ajoute à la dynamique de l'inscription en 2010 du « Repas Gastronomique des Français ». La traduction touristique en sera assurée par l'ouverture en 2018 de la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin.



10 raisons de visiter DIJON

1. Découvrez la capitale historique des célèbres Ducs de Bourgogne...

Visites guidées : Toute l'année, l'Office de Tourisme de Dijon organise un vaste programme de visites aux thèmes divers et variés, selon la saison :

« Dijon Découverte », « Dijon Médiévale », « le Puits de Moïse », « Saveurs et Piquant », « Les hôtels particuliers », « Autour des halles… le marché », et « Dijon, terre des vins de Bourgogne ».

Avec le PARCOURS DE LA CHOUETTE, découvrez tout - ou presque tout - sur Dijon et sa chouette portebonheur! Suivez la piste indiquée au sol et découvrez l'histoire et les secrets de l'ancienne capitale des Ducs de Bourgogne: La Porte Guillaume, Le Palais des Ducs et des États de Bourgogne, Notre-Dame, la Cathédrale Saint-Bénigne et l'Église Saint-Philibert...

Ce parcours est agrémenté de trois boucles permettant, si vous le souhaitez, d'en découvrir plus sur Dijon : boucle Rousseau, boucle Zola, boucle Moïse.

3. Admirez le Puits de Moïse, chef-d'œuvre médiéval de l'artiste flamand Claus Sluter, dans l'ancienne Chartreuse de Champmol. Orné des statues majestueuses du roi David et de Moïse ainsi que de celles des quatre prophètes (Isaïe, Daniel, Zacharie et Jérémie), le Puits fut érigé au centre du grand cloître.



4. Du haut de ses 46 mètres, la Tour Philippe le Bon offre un panorama exceptionnel sur la ville de Dijon et sur ses environs.

La Tour Philippe le Bon, dénommée à l'origine tour de la terrasse, domine l'ensemble du Palais des Ducs et des Etats de Bourgogne.

5. Partez à la découverte de Dijon en Segway : une manière originale et amusante de visiter le centre historique en famille ou entre amis, conduits par l'un de nos accompagnateurs.

6. « METAMORPHOSE », en 2016, le Musée des Beaux-Arts entre dans sa deuxième et dernière tranche de travaux. Pendant les travaux, la visite continue!

Situé dans l'ancien Palais des Ducs et dans une grande partie du Palais des États, le musée propose une grande variété d'importantes collections. Découvrez le nouveau parcours Moyen-âge Renaissance, magnifique écrin des tombeaux des Ducs. La visite du musée demeure incontournable en raison de son large panorama d'art et d'histoire bourguignonne, de la fin du Moyen Âge à la fin du XIXème siècle.

Les « Pleurants » sur les tombeaux des Ducs de Bourgogne composent un groupe de quatre-vingt deux statuettes en albâtre entièrement sculptées en Bourgogne au cours du XIVème siècle. Au pied des tombeaux, ces pleurants forment la procession funéraire des ducs.



Laissez-vous surprendre par l'un des plus importants centres d'art contemporain de l'Hexagone : le Consortium : Le Consortium présente des œuvres, des projets inédits ainsi que des monographies de nombreux artistes, de renommée nationale et internationale, chers à son histoire.

Ainsi que Les Bains du Nord, espace d'exposition permanent du Frac Bourgogne. Né en 1983 d'un partenariat entre le Ministère de la Culture et de la Communication et la Région Bourgogne, le FRAC Bourgogne a pour mission la constitution et la gestion d'une collection d'art contemporain, ainsi que la promotion et la diffusion des 650 œuvres, représentant 240 artistes, qui la composent. Un film visible sur place, retrace la naissance de la collection.



8. Le Marché... Les Halles... Voyez, sentez et savourez certains de nos célèbres produits traditionnels : moutarde, pain d'épice, crème de cassis, Kir, vin de Bourgogne...

Ici, la cuisine est mondialement célèbre. Un festin permanent attend les visiteurs à Dijon.

Nouveau : Le Brunch des halles de Dijon jusqu'au 25 septembre 2016 de 11h à 15h tous les dimanches sous les halles du marché. Le site accueillera chaque semaine un brunch gourmand avec deux cents places assises qui vont être installées à l'intérieur des Halles du marché. Côté animation, des thématiques seront impulsées en fonction de l'actualité du moment : fête des Mères, fête des Pères, jeux Olympiques de Rio...

9. Visite des vignobles, Dijon est la porte d'entrée vers les plus prestigieux vignobles de Bourgogne. De fait, la réputation de la route des Grands Crus lui a valu le surnom de « Champs Elysées de la Bourgogne ». Vous pouvez voir le château du Clos de Vougeot en plein cœur du vignoble de la Côte de Nuits. Entrez dans le monde magique et mystérieux des grands vins de Bourgogne : Chambertin-Clos-de-Bèze, Latricières-Chambertin, Romanée-Conti, Corton-Charlemagne...

10. Les PASS de l'Office de Tourisme de Dijon

Dijon City Card : Le Pass qui vous simplifie la vie ! Sans contrainte et à votre rythme, partez à la découverte de Dijon et de ses secrets ! Avec un tarif unique, il permet l'accès gratuit pour son détenteur à 6 prestations sur Dijon.

Le Pass Dijon-Côte de Nuits est un produit touristique destiné à faciliter l'accès des visiteurs aux principaux sites de Dijon et de la Côte de Nuits. Des conditions d'accès privilégiées, avec un tarif unique, il vous permet une gratuité d'accès à 11 prestations.

Vous n'avez pas pu tout voir pendant votre séjour ? Alors, n'hésitez pas à revenir, les PASS sont valables un an à partir de la date d'émission.



Informations et réservations : Office de Tourisme de Dijon 11 rue des Forges - Puits de Moïse 21000 DIJON

Tél.: 0892 700 558 (0.35€/mn)

E-mail: info@otdijon.com Site: www.destinationdijon.com

DONNANT DONNANT















VŒUX

ETDONS

EXPOSITION
29 AVRIL > 16 OCTOBRE 2016
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
DE DIJON

ENTRÉE GRATUITE

AUX DIEU, EN GAULE ROMAINE

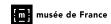












Dijon et ses musées...

un incomparable patrimoine!

Le rayonnement culturel de Dijon hérité de son riche passé a favorisé l'éclosion artistique de nombreux talents dans cette cité au patrimoine architectural exceptionnel.

Bien sûr, le Musée des Beaux Arts est surtout réputé pour abriter le tombeau des Ducs de Bourgogne et des collections permanentes de toute beauté. Mais Dijon c'est aussi le Musée de la Vie Bourguignonne installé dans un monastère cistercien du XVIIème siècle qui permet de découvrir la richesse du patrimoine architectural dijonnais et du patrimoine culturel bourguignon sur trois niveaux.

Le Musée d'Art sacré est lui aussi installé dans un monastère, celui des Bernardines et sa chapelle. De plan circulaire, la rotonde est surmontée d'un prestigieux dôme en cuivre vert et s'ouvre sur des chapelles et sur le chœur des religieuses. Les œuvres d'art, sculptures, peintures et orfèvrerie exposées font revivre l'histoire artistique de la province du XIIème aux XXème siècles et reflètent l'évolution des pratiques religieuses des communautés féminines au cours des siècles.

Le Musée Magnin, quant à lui, installé dans l'un des plus beaux hôtels particuliers de Dijon, est un musée national qui doit son existence à deux collectionneurs passionnés, Maurice et Jeanne Magnin. La collection est constituée



d'environ 1300 peintures, 700 dessins et d'un ensemble de mobilier et objets d'art. Elle est l'œuvre de Maurice Magnin, haut magistrat parisien, et de sa sœur Jeanne, peintre amateur et critique d'art.

Le Musée Rude, installé dans le transept de l'église Saint-Etienne, édifiée au milieu du XIème siècle et dont la nef fut rebâtie au XVIIIème siècle, présente des moulages d'œuvres du sculpteur dijonnais François Rude dont l'œuvre monumentale La Marseillaise est tout à fait exceptionnelle.

L'on ne peut quitter Dijon sans passer par le Consortium à deux pas de la belle place de la République, centre d'art contemporain géré par l'association « Le Coin du Miroir » qui accueille dans un espace de plus de 4000 m² plusieurs expositions temporaires.



Les chemins de Marie — Talant

● ● Trois fleurs et cinq roses... Talant porte de la capitale des Ducs



Tolont... Talant la ville aux Trois Fleurs, sur le Mons de Talant dont on dit qu'il fut inhabité jusqu'au XIIème siècle. Un lieu, presque maudit, fréquenté par les fées et autres étranges créatures sorties des combes qui fendent la terre à ses pieds. A l'époque, le Mons de Talant appartenait au domaine de l'abbaye de Saint-Bénigne... le Bien-Bon, le Bienveillant martyrisé à Dijon...

Plus tard, s'y éleva la citadelle des Ducs de Bourgogne sur un éperon rocheux dont la vue s'ouvre sur le panorama somptueux dévoilant Dijon, le lac Kir et la vallée de l'Ouche en contrebas des combes abruptes. Talant c'est la Cour du Roy d'où, par temps clair, l'œil se perd jusqu'au Jura voire jusqu'au Mont-Blanc. C'est fort à propos que le dicton « Qui voit Talant n'est pas dedans » se clame avec une fierté toute talantaise...

Du château demeurent les beaux vestiges du Cellier, une grande cave de près de 30 mètres de long aux voûtes d'ogives à nervures prismatiques supportées par trois piliers cylindriques partageant la salle en huit travées sur deux nefs pour huit caveaux où vieillirent de bons vins... Car il y eut beaucoup de vignerons sur le Mons Talant protégé alors par de larges remparts dont ne subsiste que la Tour de la Confrairie, celle d'hommes et de femmes de bonne compagnie et de bon jugement, la dernière de 33 tours qui cernaient l'ancienne citadelle... une tour d'artilleurs ! Marquée par la fonction première de la citadelle, Talant à la topographie difficile d'accès se mérite.

Ce passé viticole permet au territoire talantais de rejoindre le cercle très fermé du renouveau du vignoble dijonnais au sein de la zone écrin des Climats de Bourgogne, classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 2015. Une Borne de Finage du XVI^{ème} siècle est conservée au Cellier, frappée aux armes de Dijon, une de celles qui jalonnaient la route allant vers Troyes, celle qui relie maintenant, Dijon, Châtillon-sur-Seine et Troyes en passant par l'aérodrome de Darois et la mythique cité de Saint-Seine.

Mais pour en arriver là... tout en haut du village... il faut gravir les ruelles étroites et pentues aux belles maisons de pierres, aux porches discrets abritant des jardins bien rangés. Mais s'il est un jardin à visiter c'est le Jardin des 5 Roses, un des plus petits Jardins Remarquables de France, né en 2007 lors de la restructuration de l'Hôtel de Ville; l'unique jardin urbain détenant ce prestigieux label, une autre fierté toute talantaise ...

Un étonnant jardin, à la fois ouvert et fermé, presque caché, entouré de cinq architectures originales témoignant de l'histoire talantaise. Cinq massifs de roses, elles aussi liées aux siècles dans lesquels elles furent tour à tour reines des fleurs de l'époque, soulignent avec douceur ces différents styles architecturaux relevés par une trentaine de variétés de plantes colorées. Tout prêt et pour ne pas oublier que nous sommes en terre de Bourgogne, une jolie cadole s'érige, toute coiffée de sa bannière de lave traditionnelle, dans un ancien verger clos, le verger François Bugnon, avec sa maisonnette de vigne, sa cave sous roche et sa citerne.

Après avoir longé les murs hauts d'où s'échappe la végétation, pris des tournants spectaculaires jalonnés de grands bacs de bois conservant le sel d'hiver pour la neige, le pas conduit au Parc de la Fontaine aux Fées, une zone naturelle protégée classée Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, faunistique et floristique constituée de pelouses sèches et de landes à buis sur sols calcaires datant du Jurassique moyen (165 millions d'années). Un paysage surprenant qui se retourne d'un seul coup de tête sur la merveilleuse église Notre-Dame, la plus



ancienne église gothique de Bourgogne, bâtie au XIIIème siècle et qui, comme partout à Talant, oppose la rigueur austère de sa pierre au toit de lave, aux vitraux chatoyants et si originaux du peintre Gérard Garouste qui signe là une œuvre majestueuse de simplicité et de lumière dans cette église de plan basilicale au beau mobilier religieux.

Depuis l'esplanade toute proche dominant la Fontaine aux Fées, c'est une vue imprenable sur la vallée de l'Ouche. Pour adoucir les liaisons entre les quartiers anciens historiques et ceux très contemporains, Talant a créé la Liaison Verte, un cheminement rénové mais respectueux des sites et qui relie l'esplanade ouverte sur la vallée à la Coulée Verte qui naît là où Daix et Fontaine se joignent, aux pieds de la butte qui vit naître Bernard de Clairvaux... Oui Saint Bernard qui conduisit la Deuxième Croisade en Terre Sainte, qui fut à l'origine de la Croisade contre les Albigeois.

Mais revenons à la Liaison Verte, Liaison inaugurée le 14 juillet 2016, projet majeur des équipements mis en place par la ville de Talant, qui se traduit par une succession de chemins et sentiers réaménagés, balisés d'éléments minéraux et monolithes d'acier Corten. Une signalétique qui devient, peu à peu, la carte de visite Talantaise pour tous les sites remarquables... Une Liaison Verte comme un lien de pleine nature conservé entre passé et modernité, entre quartiers aux histoires et développements successifs dont la proximité et le contraste pourraient paraître contradictoires.

Contrastes de Talant, ville d'histoire tout autant que résolument contemporaine, un autre jardin attend le promeneur... bien chaussé... aux portes de la capitale des Ducs. Le Jardin des Oiseaux, en plein cœur du quartier moderne du Belvédère construit entre 1975 et 1980.

Un quartier constitutif d'un paysage particulier de Talant, bien repérable sur son promontoire où les immeubles de couleur claire émergent au-dessus de la vallée de l'Ouche et du lac Kir... contraste et miroir avec le quartier qui longe l'Ouche tout en bas. Un quartier singulier présentant un paysage panel des époques de construction des grands ensembles et des villes nouvelles aux allures contemporaines au travers desquelles se lit l'histoire récente.

Un important programme de rénovation urbaine l'a considérablement transformé en l'organisant autour de la Médiane, axe piétonnier structurant et distribuant harmonieusement les espaces publics. La création de ce cœur de quartier affirme une identité dont les Talantais sont les jaloux mais partageux dépositaires.

C'est là que se niche l'église Saint-Just, voulue par Monseigneur Decourtray, alors évêque de Dijon. Dessinée par l'architecte Philippe Blanchard, inaugurée en 1992 au 3 place de l'Abbé-Pierre, elle a été érigée en deux ans au vocable de Saint-Just-de-Bretenières, prêtre missionnaire, né Just Ranfer de Bretenières en 1838. En 1864, à 26 ans, il entre clandestinement en Corée où il est contraint de changer d'identité en raison des persécutions dont sont victimes les catholiques. Il devient alors le Père Païk Chen Fou. Martyrisé, il sera exécuté le 8 mars 1866. Depuis le 6 mai 1984, il est canonisé et ses reliques reposent à l'église de Bretenières. La mise en valeur de cet édifice religieux a été réalisée avec l'aide de la Fondation du Patrimoine.

Un patrimoine qui se vit, à 20 mn à pied de la Place Darcy en plein centre de Dijon, ou à quelques courtes encablures de la forêt domaniale de Plombières-lès-Dijon, valorisé entre vieilles pierres, béton et bois. Une promenade sur les chemins de Talant ne saurait se terminer sans un tour de marché le vendredi matin ou sans un petit tour par le sympathique restaurant à l'ambiance chaleureuse qui s'est spécialisé dans les viandes. Les amateurs de grillades et de brochettes seront aux anges, car outre les classiques de la maison comme le travers de porc mariné, on peut y savourer des rognons de veau à la bourguignonne et, pour les végétariens, des salades généreuses et toutes en couleurs. Il est ouvert du mardi au samedi à midi et le soir et ses prix sont très raisonnables. Bonne découverte en terres talantaises.

Renseignements utiles:

Mairie de Talant

1 Place de la Mairie - 03 80 44 60 00 Du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h30-17h30 Pour toutes demandes de visites, renseignements et réservations au 03 80 44 60 59.

Restaurant l'Entrecôte

16, rue Paul-Langevin - 21240 Talant

Tél.: 03 80 55 19 53



De l'Ouche à l'Auxois,

douceur et volupté

Au sortir de Dijon, la vallée de l'Ouche offre un contraste surprenant : à la circulation et à l'activité de la Cité Ducale succède la quiétude de la rivière, serpentant entre des villages charmants et à quelques kilomètres, un château immortalisé par les mots d'Henri Vincenot, le souvenir d'une abbaye du XIIème siècle reconvertie en ensemble hôtelier au luxe discret ou un des plus beaux villages de France hanté par l'esprit de la vénéneuse Catherine de Châteauneuf...



Tel un Livingstone bourguignon remontant le Zambèze, on suivra les méandres de l'Ouche en commençant par la fin : le lac Kir ! C'est en effet la rivière qui alimente en grande partie le plan d'eau voulu par l'emblématique maire de Dijon et inauguré en 1965 : c'est que l'Ouche, si sage de nos jours, était autrefois coutumière de crues qui menaçaient régulièrement la capitale des Ducs. Aujourd'hui, c'est par le chemin des écoliers qu'on découvre le mieux la rebelle apprivoisée, au volant d'une BMW Gran Tourer aimablement prêtée par la concession Savy.

A Velors-sur-Ouche, en levant les yeux, on aperçoit au-dessus du quartier de La Cude le monument à Notre-Dame d'Etang. Construit de 1877 à 1896, à l'emplacement de la découverte en 1435 d'une statuette miraculeuse de

la Vierge par des bergers, il s'élève à l'extrémité nord de la montagne d'Étang, à 545 mètres d'altitude. La chapelle octogonale est surmontée d'une tour dominée par une statue colossale de la Vierge à l'Enfant. Les habitants de la vallée se souviennent que celle-ci a dû être déposée et transportée en 2013 par hélicoptère pour permettre la restauration du monument... avant d'être remise en place plusieurs mois plus tard par la voie des airs! Puis voilà Pont-de-Pany et les premiers pêcheurs. Dans leur nasse, des poissons-chats dont on apprend qu'ils sont nuisibles et finiront leur carrière au pied d'un talus: triste destin...

En suivant la rivière, on parvient à Gissey-sur-Ouche où de magnifiques péniches amarrées font voguer l'imagination qui se prend à rêver de croisières. Il ne faut pas



hésiter à s'écarter des berges pour apercevoir les châteaux qui font de l'Ouche le pendant local de la Loire : le château de La Chassagne, ancien relais de chasse, transformé en hôtel de luxe, et son arboretum dessiné par le paysagiste Edouard André, créateur du Jardin du Luxembourg ; le château de Barbirey-sur-Ouche et son parc labellisé Jardin remarquable ; le château de Marigny enfin, forteresse médiévale sur les hauteurs de Saint-Victor-sur-Ouche : en ruine et partiellement sous la végétation, il offre aux visiteurs ses restes de fortifications. Arrivés à la Bussièresur-Ouche, la tentation est grande d'aller se perdre dans le joli parc de l'ancienne abbaye, aujourd'hui transformée en hôtel-restaurant estampillé Relais et Châteaux... mais la visite est réservée aux clients. Cependant, rien n'empêche de se garer sur la place du village pour jeter un œil par-dessus le mur d'enceinte et admirer le colombier, les buis taillés selon l'art topiaire et les rosiers!

Direction à présent Châteauneuf, un des plus beaux villages de France. Il est à quelques minutes mais, mais... est-ce le fantôme d'Henri Vincenot qui nous fait dévier de notre itinéraire ? Voilà que notre route décide de passer plutôt par Commarin, berceau de la branche maternelle de la famille de l'écrivain depuis la fin du XIXème siècle. On enchaîne souplement les kilomètres pour déboucher près de l'église, où un panneau rend hommage au barde bourguignon dont les moustaches, les R roulés et l'ironie bienveillante firent un tabac dans les années 70 auprès des Parisiens fantasmant leurs origines paysannes.

Classé monument historique depuis septembre 1949, le château de Commarin est occupé, fait rare, par la même famille depuis sa construction! Villa romaine, puis

maison forte c'est à partir du XIVème siècle qu'il existe en tant que château-fort. De cette époque, il a gardé ses deux larges tours circulaires ainsi qu'une chapelle. Au XVème et surtout XVIIIème siècle, le château a subi des modifications importantes dont certaines décidées par la grand-mère du Prince de Talleyrand. Il aura ensuite la chance d'échapper aux représailles révolutionnaires. Ce sont aujourd'hui le comte et la comtesse Bertrand de Voguë représentant la 26e génération qui font vivre le château et l'ouvrent aux visiteurs.



De l'Ouche à l'Auxois,

douceur et volupté



Quittant Commarin en direction de Châteauneuf, on longe le lac de Panthier – une destination appréciée pour la baignade aux beaux jours! – pour arriver enfin dans le lacis de rues d'un des plus beaux villages de France. Le label est mérité : la rude simplicité de l'architecture médiévale et des maisonnettes serrées autour du château est adoucie par le soin porté au fleurissement du bourg. Pas une placette, par un jardinet, pas une ruelle qui ne soient embellis par les vivaces : iris, valériane, bergenias, pervenches rivalisent de couleur et ce jaillissement végétal donne un charme supplémentaire au village dominé par son château. C'est d'ailleurs à « l'Hostellerie du château » que l'on décide de faire halte pour le déjeuner : un menu du jour copieux et gourmand, une terrasse aux beaux jours, un accueil chaleureux... et à quelques pas, le château qui nous ouvre sa porte monumentale!

L'histoire du bâtiment débute au XIIème siècle, avec un donjon bâti sur le promontoire dominant la vallée empruntée de nos jours par le canal de Bourgogne. Pendant la Guerre de Cent Ans, une enceinte et cinq tours sont bâties pour en assurer la protection.

En 1460, Philippe Pot, conseiller privé du duc de Bourgogne Philippe le Bon, membre du prestigieux Ordre de la Toison d'Or, en devient propriétaire et achève son embellissement. Propriété de plusieurs grandes familles successives, le château est donné en 1936 à l'Etat par le Comte Georges de Voguë. Depuis 2008, il est la propriété du Conseil régional

de Bourgogne.

Divers aménagements y ont été entrepris qui se sont achevés par l'ouverture du « Logis des Hôtes » transformé en centre d'interprétation. Une scénographie élégante et simple permet de saisir l'histoire du château et éclaire le visiteur sur plusieurs de ses occupants les plus célèbres : Philippe Pot bien sûr, mais aussi Catherine de Châteauneuf.

Dans son Roman des châteaux de France, la romancière Juliette Benzoni raconte le triste destin de la belle Catherine, mariée de force par le Duc de Bourgogne Philippe le Bon à un seigneur de Champagne dont il veut s'assurer les faveurs,



Jacques d'Haussonville. La belle Bourguignonne vit dix ans d'un mariage terne auprès de son vieux mari, à peine égayé par des visites dans son château natal qu'elle adore et dont d'Haussonville l'a arrachée.

C'est lors d'une de ces visites qu'elle tombe passionnément amoureuse d'un lointain cousin, Giraud de Parmentier, de dix ans son cadet.

Une passion bientôt si visible que Catherine est menacée par son mari de ne plus pouvoir se rendre à Châteauneuf... c'est là que les amants auraient pris la décision de tuer l'importun, probablement au moyen d'un pain d'épices empoisonné. Sous la torture, les amants avouent l'assassinat et sont tous les deux condamnés au bûcher.

Leur souvenir tragique hante peut-être encore les lieux et nous suit sûrement un peu alors que l'on repart vers Dijon, siège du pouvoir ducal...

Le retour peut se faire par la même voie où, si l'on est pressé, en empruntant l'A 38 et la LINO à partir de Pont-de-Pany.

De quoi apprécier la conduite sport et le confort de notre véhicule une dernière fois avant de le ramener au bercail.





Nos remerciements à Savy, concessionnaire BMW, pour le prêt du monospace BMW Série 2 Gran Tourer qui a été notre compagnon de route pour la journée. On a testé et approuvé la sensation de sécurité – on domine la route bien mieux que sur une berline – alliée à un plaisir de conduite (merci la boîte automatique) et une reprise efficace : les rampes du Mont Afrique audessus de Corcelles-les-Monts ont été un rêve. Passant de 5 à 7 places confortables en un clin d'œil, le Gran Tourer convient aussi bien à une escapade à deux qu'à un séjour en famille ou entre amis, sans limitation ou presque de bagages tant le coffre à fermeture automatique est vaste!

Le petit plus: les tablettes logées dans les sièges avant qui se transforment en support pour tablette numérique ou PC mini. Ecologique grâce à sa gestion automatique d'arrêt ou de redémarrage aux feux rouges ou dans les embouteillages, cette citadine se révèle sportive dès que la route le permet. Bref: elle se plie à vos envies.

GROUPE SAVY

23 rue Jacques GERMAIN - 21200 Beaune 18, rue Antoine Becquerel - 21300 CHENOVE Tél. : 03 80 54 07 07 - www.savy-21.com

Les chemins de Marie — Ouche et Montagne

● ● Quand la Côte-d'Or se raconte au fil de l'Ouche entre berges et montagnes

Aux portes de Dijon, à quelques kilomètres à vol d'oiseau des Côtes de Nuits désormais classées au Patrimoine Mondial de l'Unesco, ce beau territoire n'a rien à envier à son voisin. Pays d'Art et d'Histoire grâce à son appartenance au Pays de l'Auxois-Morvan, il décline ses paysages tout de courbes déployées, des bords de l'eau au sommet des montagnes. Un territoire sauvage qui s'apprivoise à pied, à cheval ou en parapente pour les audacieux... Qui se savoure du regard du bout de ses chaussures et de son bâton de marche, s'explore d'écluses en petit train... l'un des plus vieux de France.



Après une jolie grimpette sur les falaises de Baulme-la-Roche, protégées et inscrites au patrimoine naturel depuis 1942, on plonge sur un ancien prieuré somptueux de Saint-Seine aux tuiles vernissées et une vallée aux monts de douceur. Un site remarquable par sa pelouse calcaire et son chemin dédié aux personnes handicapées découvrant un paysage propice à la rêverie quelle que soit la saison.

Plus loin, il faudra chausser à nouveau de solides croquenots pour affronter le village de Mâlain que le château, perché sur un rocher détaché de la faille de Mâlain, domine de ses ruines imposantes. Un village tout tourné vers le Moyen Âge et l'antique site de Mediolanum qui intéresse chercheurs et archéologues en raison du côté exceptionnel des parcelles mises à jour. Mâlain où l'on croise tous les deux ans, le premier weekend de juin, sorcières et êtres maléfiques qui se dansent en une immense foire deux jours durant et que l'on entend sans doute depuis Sombernon ou de la Voie Romaine passant non loin de là, quelque part du côté de Drée et de son festival Ex...voo! ou quand l'art s'évade à travers monts et prairies.

Non loin de là, Pasques (avec deux S) s'enorgueillit elle aussi de sites naturels protégés. L'on ne manque pas d'y visiter l'abîme du Creux Percé et sa célèbre glacière, les grottes des Célérons et la combe des Vaux de Roches. Attention, c'est vertigineux autant que magnifique!

La montagne s'adoucit, mais les pentes restent abruptes pour s'ouvrir sur la vallée nonchalante de l'Ouche qui se marie avec le canal de Bourgogne aux pieds de Notre Dame d'Etang, veillant sur les parapentistes et les promeneurs à près que 600 mètres d'altitude. De courbes silencieuses en belles écluses, Ouche et Montagne raconte l'histoire d'un temps où les hommes domestiquèrent le rail et l'eau pour ravitailler ce coin méconnu en pierre, bois et charbon. Car ici, comme tout au long de sa route, le Canal de Bourgogne a façonné le territoire en longeant la Vallée de l'Ouche, bien sûr, mais aussi en aménageant dans la Montagne un Réservoir et un Contre-réservoir à Grosbois-en-Montagne, offrant aux plaisanciers une aire de baignade on ne peut plus agréable.

C'est à proximité de cette Montagne que se trouve le toit du monde occidental comme le nomme Henri Vincenot... la ligne de partage des eaux qui alimentent la Méditerranée, l'Atlantique et la Manche.

En Ouche et Montagne on revient de l'époque jurassique où les fortes pentes qui ont creusé une vallée profonde et étroite ont contraint l'homme à créer de nombreuses écluses marquant le paysage de leurs belles haltes fleuries. Des haltes au pays des lavoirs remarquables qui se racontent en chemin... celui des lavoirs... comme ceux de la Verrerie à Velars ou encore de Gissey-sur-Ouche. Chemin qui côtoie l'ancienne taillanderie et de belles maisons traditionnelles. Ces maisons qui éclatent au soleil ou quand vallée et montagne s'écharpent de brume dévoilant avec discrétion des jardins insoupçonnés, la Chartreuse de Sainte-Marie-sur-Ouche où l'on vénérait la Vierge Marie ou la très belle abbaye de La Bussière, Notre-Dame des Trois Vallées, fondée en 1131 par un abbé de Cîteaux...



Une douceur singulière qui joue les jardins à l'anglaise, les châteaux en embuscade, le charme étonnant bucolique et verdoyant qui séduisit, dès le 19ème siècle, vacanciers et citadins pour le calme et la beauté des paysages. Henri Vincenot et de nombreux artistes ont puisé leur inspiration dans ce joli coin de Bourgogne. Aujourd'hui beaucoup d'entre eux aiment à s'y ressourcer et exposer leurs œuvres.

C'est le paradis des cyclotouristes tout au long du chemin de halage, pédalant hardiment au gré des villages, Fleurey-sur-Ouche. Sainte-Marie-sur-Ouche, sur-Ouche, Barbirey-sur-Ouche ou encore Saint-Victorsur-Ouche... car ici ce qui n'est pas en Montagne est en Ouche! Fatigués et fourbus, c'est justement à Saint-Victor-sur-Ouche qu'il faut se poser, à l'écluse n°28, celle de la Charme, qui organise pendant toute la saison estivale des manifestations culturelles, sportives ou de loisirs et bien plus... des dégustations de produits régionaux, des spectacles de musiques traditionnelles, des soirées cabaret, des bals populaires, de quoi combler le visiteur conquis par sa journée Ouche et Montagne.

Une montagne, quant à elle, paradis des randonneurs avec des chemins environnants qui sentent bien sûr la noisette. Et c'est blotti sur le flanc oriental d'une vallée formant une liaison entre Beaune et la vallée de l'Ouche, que le sentier « De combe en combe » naît dans l'étroite vallée du ruisseau d'Aubaine et permet une immersion progressive dans la forêt des grands communaux d'Aubaine. Il offre au regard de vastes ensembles naturels où l'empreinte humaine est vite oubliée... Mais aucun ne risque de se perdre... tout est balisé. C'est par le chemin des Roches d'Orgères que le marcheur fait une incursion dans l'histoire géologique de la

Bourgogne retrouvant des traces archéologiques de l'activité humaine au détour de belles curiosités naturelles en profitant de la richesse floristique et faunistique...

De beaux panoramas s'ouvrent sur la vallée de l'Ouche, les collines de l'Arrière-Côte et le village de Fleurey-sur-Ouche occupés par l'homme depuis le Néolithique.

Un étonnant chemin marqué au début du circuit, au pied des Roches, par la découpe géométrique du banc rocheux et les longues rainures verticales striant ses parois rappellent le temps bruyant de la carrière de pierres exploitée du 19ème au 20^{ème} siècle. De l'autre côté du chemin, les rails restitués sur quelques piles de béton subsistantes invitent à imaginer les ouvriers poussant les lourds wagonnets chargés de blocs jusqu'au canal situé sur la rive opposée de l'Ouche.

Du pont qui permettait de franchir la rivière il n'existe plus aujourd'hui que la culée vers laquelle les rails s'étirent sans l'atteindre.

Mais c'est dans le calme du Jardin Remarquable de Barbirey que je vous emmène au soleil descendant vous ressourcer avec une belle rencontre, celle d'un château, demeure historique lové entre carrière, étang et murs d'enceinte avec un jardin classé dessiné à l'anglaise aux facettes insolites et fêtes chatoyantes.

Ces quelques lignes et mon regard posé entre Ouche et Montagne ne peuvent remplacer le souvenir inoubliable que vous aurez sillonnant ce beau territoire Côte-d'Orien et ses 32 villages d'écluses en lavoirs, de chemins en villages, profitant à chaque instant du cadre qui vous entoure et des personnes qui vous accueillent.

Office de Tourisme de Ouche et Montagne 28 rue Ferdinand Mercusot, 21540 Sombernon Tél.: 03 80 33 33 59 - www.ouche-montagne.fr



Les chemins de Marie — Ouche et Montagne

● ● Circuits de randonnée pédestre : Le Sentier du Mâlain

Longueur: 6,5 km Durée: environ 2 h **Balisage**: jaune

Lieu de départ : Mâlain, devant l'église



Le Départ devant l'église. Prendre vers l'ouest, la rue Maurice Béné sur 200 mètres. Admirer sur la gauche le domaine Sugier (domaine privé) avec ses colonnes romaines du IIème siècle. Au bout de la rue, tourner à droite et parcourir 200 mètres.

2. Prendre le sentier sur la gauche.

3. Au bout du chemin, prendre à droite le chemin rural qui descend sur 500 mètres jusqu'au village, puis tourner de nouveau à droite. Porter attention au lavoir. Prendre la première rue sur la gauche sur 250 mètres puis tourner à gauche. Quitter la route, bifurquer sur la droite pour entrer sur le parking du château.

4. Prendre le chemin qui mène au château médiéval perché sur un rocher détaché de la faille de Mâlain et qui domine le village de ses ruines imposantes. Au pied du château, prendre le sentier pentu à gauche. En bas du sentier, prendre à droite. Arriver à la route départementale.

5. Traverser la route départementale et continuer tout droit. Au bout de la rue, prendre à gauche, passer le pont puis à l'intersection prendre la rue du Paradis.

O. Quitter la route pour suivre le sentier pierreux sur la gauche. Sur la droite, remarquer le paysage atypique, les vignes du dernier viticulteur récoltant du village.

. Au bout du chemin, prendre sur la droite afin de rejoindre la rue du Paradis. Passer à nouveau sur le pont et prendre la 2^{ème} rue sur la droite puis rejoindre le point de départ.

Le parcours permet de visiter le charmant village de Mâlain, site jalonné de témoignages historiques. Partez à la découverte de sa ville et de ses villas gallo-romaines, son château médiéval, ses quelques maisons des 18 et 19ème siècles, qui ont échappé aux restaurations dénaturantes et qui sont typiques de l'habitat rural du Sombernonnais. Vous pourrez également admirer le château qui domine le village depuis la quasi-totalité des tronçons du circuit.





Attention : itinéraire à éviter en période de chasse les jeudis, samedis et dimanches. Certains passages peuvent être glissants par temps humide.

Circuit de la Communauté de communes de la Vallée de l'Ouche. Balisé par les baliseurs du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de Côte-d'Or.



9 rue Jean Renoir - 21000 DIJON Tél.: 03 80 41 48 62 - cdrp21@orange.fr

www.cotedor-randonnee.com

Télécharger le topo-guide de la randonnée sur : www.bouger-nature-en-bourgogne.com

Châteauneuf, sentinelle de l'Auxois

De remparts en jardins...

Plus Beau Village de France, Châteauneuf veille sur ses lavoirs, ses fontaines, ses jardins en terrasse, ses maisons étonnantes. C'est de bien loin que s'aperçoit le clocher à lanternon de l'église Saint-Philippe et Saint-Jacques derrière les fortifications du château. Les monts du Morvan se dessinent au loin et la plaine de l'Auxois se déroule au rythme du canal. Dans les rues, des villageois vivent et font vivre leur village et ses traditions veillant sur un patrimoine architectural et naturel exceptionnel.



Châteauneuf fut un village de marchands qui se caractérise par sa forteresse et ses remparts médiévaux, mais aussi par son architecture de maisons en pierre décorées de frontons, tourelles et escaliers renaissance. La promenade castelnovienne se révèle de ruelles pentues... très pentues... de jardins clos de murs dont certains sont accessibles par des portes surmontées d'un toit de lave, architecture typique de la région. Autrefois, ces courtils appartenaient aux propriétaires des riches demeures du village.

Parmi ces maisons, la Maison du Mouton avec son magnifique cadran solaire, son mouton sculpté et son masque de putti grimaçant, typique de cette époque. Comme bon nombre de bâtisses de la Grande Rue, elle fut construite durant le XVIème siècle tout comme la Maison du Potier d'Étain... qui a gardé le nom de l'artisan qui y travailla ce métal, précieux gage à l'époque, de richesse pour ceux qui en possédait. Merveille du village... mais combien y a-t'il de merveilles à Châteauneuf ?... La Maison Saint-Georges fait de l'œil à celui qui s'attarde au blason au-dessus de la porte principale représentant Saint-Georges à cheval, brandissant son épée. Saint-Georges y est représenté en l'absence du dragon habituellement placé sous les pieds du cavalier. Cette maison Renaissance se pare au sommet d'une guirlande de fruits surmontée par des palmettes et un pot à feu.

En contrebas du château, l'église abrite de belles statues des

XIVème, XVème et XVIème siècles. Elle héberge une Vierge Miraculeuse, toujours vénérée, qui fut autrefois découverte dans le tronc d'un chêne par des bûcherons chargés d'abattre l'arbre, d'où son nom de Notre-Dame du Chêne. Nous sommes au pays des guetteurs de loups où traditionnellement, les nuits de Noël, on se rendait en procession à l'église.

A l'entrée, le marguillier montait la garde muni d'un fouet solide à la corde noueuse qu'il faisait siffler, éloignant les chiens hurlant après les loups qui pullulaient autour du village... L'office de la nativité pouvait alors se dérouler dans un calme relatif.



Châteauneuf, sentinelle de l'Auxois

De remparts en jardins...

De tours en détours, le marcheur trouve un beau chemin qui permet d'aller admirer le point de vue de la Croix de Mission et de poursuivre la promenade vers la forêt par le Grand Chemin, ancienne voie romaine allant à l'ermitage de Saint-Julien, aujourd'hui en ruines, fondé en 1301, pour recueillir et soigner les lépreux puis les pestiférés de Solle et Châteauneuf. D'ici l'on voit le canal de Bourgogne qui s'offre au pied de Châteauneuf avant de poser ses bateaux à l'écluse n°8, celle de Vandenesse-en-Auxois... c'est la ligne de partage des eaux... la frontière avec la Vallée de l'Ouche!

Châteauneuf, dont Henri Vincenot écrivit « Avant de parler à tort et à travers du Moyen Âge, les gens d'aujourd'hui devraient d'abord essayer de démolir un mur de cette époque là », ce sont de belles échoppes, des restaurants en terrasse, des artisans d'art et plusieurs ateliers ouverts à la fraîcheur des murs. Châteauneuf, c'est une forteresse plantée en sentinelle au cœur de l'Auxois.

Dominant le canal de Bourgogne, la forteresse de Châteauneuf est l'un des derniers vestiges de l'architecture militaire bourguignonne du XIVème siècle. Sur son éperon rocheux, l'imposante silhouette du château médiéval témoigne aujourd'hui encore du rôle défensif qui fut le sien durant des siècles. De ses 900 ans d'existence, le château a conservé une partie de ses décors intérieurs, 9 peintures installées au-dessus des portes entre le XVIIème et le XIXème siècle sont intégrées dans des boiseries.

Les premières traces de sa construction remontent au tout début du XIIe siècle, lorsque Jean de Chaudenay fit ériger un « château neuf » pour son fils, qui en prit possession en 1175. Le donjon carré date de cette époque. Le Logis des Hôtes accueille désormais un centre d'interprétation qui fait découvrir l'histoire du château autrement... Il suffit de franchir l'enceinte pour plonger au cœur de l'histoire!





C'est alors que les dispositifs scénographiques mis en place permettent de revivre 800 ans d'histoire de façon ludique et virtuelle par une projection vidéo, des écrans tactiles, des archives originales sur support audio... Une multitude d'informations sur le château, son architecture, ses habitants et son évolution au cours des siècles. Une autre façon, pour les petits et les grands, de voyager dans le temps...! C'est aussi une carte blanche donnée par la Région Bourgogne Franche-Comté qui laisse place aux acteurs culturels contemporains bourguignons, en programmant des spectacles vivants, concerts, visites nocturnes ou animations pour enfants... Une visite inoubliable du château et du château qui laisse un visiteur conquis par cette beauté austère autant que fleurie au regard et douce à l'âme rêveuse.



Château de Châteauneuf 21320 Châteauneuf - Tél : 03 80 49 21 89 chateau.chateauneuf@cr-bourgogne.fr

Auberge du marronier

Spécialités du restaurant :

Cuisine régionale bourguignonne - Cuisine traditionnelle L'auberge possède une salle de restauration rustique et une grande terrasse au plein cœur du village s'ouvrant sur la place du marché. Séminaire -Terrasse - Banquet - Bar - Bottle bag - Vin au verre.

Place du Marché, 21320 Châteauneuf - Tél.: 03 80 49 21 91



Hostellerie de Château



Nichée au cœur du vieux bourg fortifié de Châteauneuf et à proximité de son Château féodal du 12^{ème} siècle, l'Hostellerie du Château dispose de 9 chambres de caractère et d'un restaurant traditionnel aux spécialités bourguignonnes et grill au feu de bois. Tout ici inspire la détente, le repos et le calme.

Grande Rue, 21320 Châteauneuf - Tél. : 03 80 49 22 00 Email : contact@hostellerie-de-chateauneuf.com www.hostellerie-de-chateauneuf.com

L'orée du bois



Restaurant - Crêperie - Salon de thé. Restaurant de Charme.

Situé au cœur du village dans cette maison à colombages du XVème siècle pleine de charme et caractère, l'Orée du bois vous accueille pour un repas amical ou simplement pour prendre un verre, à côté de sa cheminée ou sur la terrasse ombragée avec vue sur la château.

Une grande variété de crêpes sucrées et salées, glaces artisanales, et plats utilisant les meilleurs produits de la région.

Grande Rue - 21320 Châteauneuf - Tél. : 03 80 49 25 32 Email: loreebois@orange.fr - www.ldb-chateauneuf.com

La malle aux chimères



Une sélection d'objets d'antiquité orientale

La Malle aux Chimères propose une sélection d'objets d'antiquité provenant d'Extrême-Orient et particulièrement de Chine. Des textiles exceptionnels, des statues, des objets de fouille, de l'art bouddhique ou populaire, des meubles et des bijoux vous

y attendent. Peut-être, le plaisir de découvrir ces objets et les commentaires de Danuta, l'animatrice de La Malle aux Chimères, vous séduiront-ils dans un premier temps ?

Place aux Chevaux - 21320 Châteauneuf

Tél.: 03 80 49 28 06 - www.lamalleauxchimeres.com

La pizz' du castel

Pizzeria traditionnelle, d'excellentes pizzas, mais aussi des salades et des pâtes, sans oublier les desserts.

Les pizzas sont à déguster sur place ou à emporter Située en face du château.

Grande rue - 21320 Châteauneuf - Tél. : 03 80 49 26 82





Les chemins de Marie — De Vitteaux à Précy

● ● Vitteaux la belle au cœur de pierre et de bois au cœur de l'Auxois...

Villeaux ah... Vitteaux un séduisant village de Haute Côte-d'Or qui fut terre de cheval, celui de trait qui s'élève en Auxois. Le cheval qui prend ici toute sa place sur l'un des quatre hippodromes de Côte-d'Or avec ses courses estivales, ses concours et ses fêtes. Vitteaux une terre où serpente la Brenne rejointe par le petit cours de l'Hy, les ruisseaux de Massingy, Vesvres, Cessey ou encore celui du Pontot... parmi la trentaine de sources qui font de Vitteaux une halte fraîcheur et verdure entourée de collines et de prairies.



C'est à pied que le village s'apprivoise en ruelles étroites et petits recoins mystérieux. De ses belles maisons de pierres à celles en pans de bois dits en « écharpes de Saint-André »... c'est-à-dire en X... caractéristiques du XIVème siècle, tout un patrimoine se révèle au sein de ce qui fut une ville ducale, desservie par le chemin de fer dont on peut encore voir l'ancienne gare et le quai où s'alimentaient en eau les machines à vapeur. Partant de l'office de tourisme et de sa cour intérieure avec son escalier extérieur abrité dans une tourelle et un passage en galerie, l'on s'achemine vers les halles des XIIIème et XIVème siècles non sans avoir admiré la Tour Octogonale... cette tourelle d'escalier qui desservait des maisons médiévales.

L'Hôtel Ferrand du XVIème siècle, avec un étage en encorbellement soutenu montre des poutres sculptées de têtes, l'Hôtel Piget est, lui, ordonné autour d'une cour, une galerie à pans de bois du XVIème siècle et un escalier en encorbellement qui se découvrent en levant le nez. Du château demeurent la Tour de Guet offrant un beau panorama sur Vitteaux, les fossés creusés dans le roc sur 6 mètres de profondeur, l'ancienne chapelle, le puits abritant la Vouivre, gardienne d'un fabuleux trésor qui, selon la légende, ne peut être combattue que lors de la messe de minuit le soir de Noël.

Deux ordres religieux se côtoyèrent à Vitteaux, les Ursulines et les Minimes. Vitteaux c'était donc un couvent, celui de la Providence qui fut le lieu des réunions des Assemblées au début de la Révolution, magasin de blé, atelier de filature, communauté de sœurs assurant l'éducation des filles jusqu'au XIXème siècle. On peut y apercevoir un guichet pour les mendiants, racheté par l'hôpital en 1963. Un hôpital qui marque l'histoire vitellienne dès le milieu du XIVème, édifié sur une ancienne maladrerie.

Et c'est en haut du village que s'ouvrent les portes de l'Église Saint Germain fondée au XIème siècle avec son portail du XIIIème aux vantaux gothiques, sa crypte au tombeau... ouverte uniquement pour les Journées du Patrimoine, sa tribune d'orgues en bois sculpté du XVème siècle classée, son retable peint en 1592 et son merveilleux clocher tors.

Vitteaux, ville d'eau, où l'on comptait de nombreux tanneurs et taillandiers, est aussi celle des lavoirs parmi lesquels celui dit à Impluvium avec sa double entrée et l'ouverture dans le toit qui permettait de recueillir les eaux de pluie. Vitteaux ville gourmande avec son four à brioche autour duquel s'organise la fête du même nom et ses prunes de Sainte-Catherine qui donnent ses succulents pruneaux séchés et fumés au bois. Vitteaux la gourmande qui se déguste les soirs d'été, quand la nuit devient noire le long du parcours Boltanski, un parcours d'ombres en extérieur, une œuvre singulière qui disparait la journée pour réapparaître à la tombée de la nuit le long de la Brenne, de la rue Portelle, du pont de l'Oeuf.

Vitteaux, au cœur de l'Auxois c'est la route qui mène vers Saulieu, capitale du Morvan, sur laquelle on croise le joli village de Précy-sous-Thil au pied de la butte du même nom et de sa forteresse médiévale.



Office de Tourisme de Vitteaux 16 rue Hubert Languet - Tél. 03 80 33 90 14 ot.vitteaux@wanadoo.fr



● ● Précy la gargantuesque aux portes du Parc Régional du Morvan

Trois montagnes de légende, païenne, chrétienne ou rabelaisienne. Trois pâtons, laissés par Gargantua, quittant l'Auxois pour gagner le Morvan de ses pas de géant.

Trois buttes, témoins géologiques entre deux vallées fertiles au creux desquelles se niche Précy-sous-Thil au pied de l'Espionne de l'Auxois, la tour de guet de la butte de Thil culminant à 480 mètres d'altitude et de sa collégiale de Thil dominant les vallées du Serein et de l'Armançon au côté du canal de Bourgogne.

Précy-sous-Thil c'est la belle histoire du Tacot du Morvan qui faisait partie de la ligne Saulieu-Semur-en-Auxois dont on peut voir l'ancienne gare... où se trouve l'office de tourisme. Le Tacot fut créé en 1895 mais le trafic est supprimé en 1938 et, durant la seconde guerre mondiale, les derniers rails y furent enlevés par les troupes allemandes. Bien conservés aujourd'hui, s'y retrouvent le corps de bâtiment principal servant autrefois pour le stockage de marchandises avec un quai de chargement et, accolé à ce dernier, un petit bâtiment d'accueil pour les voyageurs. Les chevaux de l'Auxois y levaient les lourdes charges acheminées par le train.



L'histoire des chevaux de trait de l'Auxois laisse à Précy la grande écurie du quartier des Forges dont le charroi s'effectuait à cheval. Nous sommes en terres de métallurgie depuis les gallo-romains. Une route de la fonte et du fer amenait à Précy-sous-Thil les précieuses cargaisons qui s'acheminaient ensuite par attelage jusqu'à Port Royal sur le canal de Bourgogne. Il y avait ici des halles, des cheminées, des logements et des écuries qui ont modifié les paysages et coutumes de ce beau territoire rural. L'on peut voir, non loin d'ici un des plus anciens manèges à chevaux à l'étonnante forme octogonale. La terre, celle que l'on cuit, laisse aussi son empreinte gallo-romaine qui perdure au travers des Tuileries Laurent, non loin d'ici, où se préserve la tradition des tuiliers de Bourgogne.

Des activités qui ont façonné le cours des rivières où les moulins broyaient le grain, actionnaient des scies ou produisaient de l'électricité. Le Moulin de Chanteraine,



aujourd'hui galerie de peintures, qui se pose sur le Serein, paradis des pêcheurs, était jusqu'au milieu du XXème siècle le cœur de belles activités comme l'adduction d'eau vers les fontaines, lavoirs et abreuvoirs... L'église de la Sainte Trinité, dont la construction d'origine remonte au XIIème siècle, élève son clocher couvert en ardoises au cœur du village.

Sur cette terre de légendes, Gargantua côtoie le vallon de Galaffre aux inquiétants blocs de pierre moussue que l'on retrouve partout sur le circuit des Pierres Légendaires où se croisent sorcières et autre Beufnie, sorte d'ogresse en cotillons qui hante la forêt. Son domaine détruit, il n'en resta que d'énormes amas de rochers étranges d'accès difficile autant que périlleux.

Le passé de Précy-sous-Thil se conjugue avec un patrimoine naturel attachant où chaque chemin est une invitation à la découverte, à l'imagination et à la promenade. C'est le plaisir unique d'une balade en calèche pour admirer les paysages vallonnés de l'Auxois-Morvan, accompagné par deux chevaux de trait ou la promenade sur la Billebaude qui emmène à la découverte du canal de Bourgogne pour une croisière fluviale avec sa fameuse voûte... un souterrain de 3333 mètres... et ses écluses qui se longent à bicyclette par la Vélo-Route.

Précy-sous-Thil où l'indolence des eaux et des prairies charment le visiteur curieux.



Office de Tourisme de la Butte de Thil 1 B Route de Maison Neuve - 21390 Précy-sous-Thil Tél. 03 80 64 40 97 - *Contact@precytourisme.com*

GIP du futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

Vivez une expérience...

Découvrez tous les possibles de la forêt!

Nous sommes au nord de la Côte-d'Or, aux frontières avec la Haute-Marne, là où le Châtillonnais étend ses plaines et plateaux, couverts d'**une forêt majestueuse**, doucement bercé par l'Ource, la Seine et l'Aube.



Un territoire vivant de ses activités, ses habitants, et une nature préservée à la faune et à la flore remarquable. Dans le ciel, vous apercevrez peut-être une cigogne noire, en route pour son grand voyage migratoire, ou au détour d'un chemin un chat forestier, espèce farouche et solitaire, et pourquoi pas un Sabot de Vénus, cette jolie orchidée emblématique de ce territoire et pourtant si rare...

Des villages singuliers comme Grancey-le-Château, Leuglay ou Voulaines-les-Templiers vous séduiront par leur architecture et leur histoire templière. Une ville, Châtillon-sur-Seine, marquée par l'antiquité et l'implantation des moines qui firent de ce territoire une terre de culture et de vignobles...

149 fois plus étendu que le Parc National de feuillus de Söderåsen en Suède, cet espace d'exception accueillera prochainement le onzième Parc national. Ce sera le seul Parc national français dédié aux forêts feuillues de plaine. Il mettra en valeur la relation étroite entre l'Homme et la forêt. Un fabuleux territoire où vous prendrez le temps de flâner dans les villages et vallées préservées pour y découvrir leurs charmes, notamment en dégustant du Crémant de Bourgogne, de l'Epoisses, de la truffe de Bourgogne...

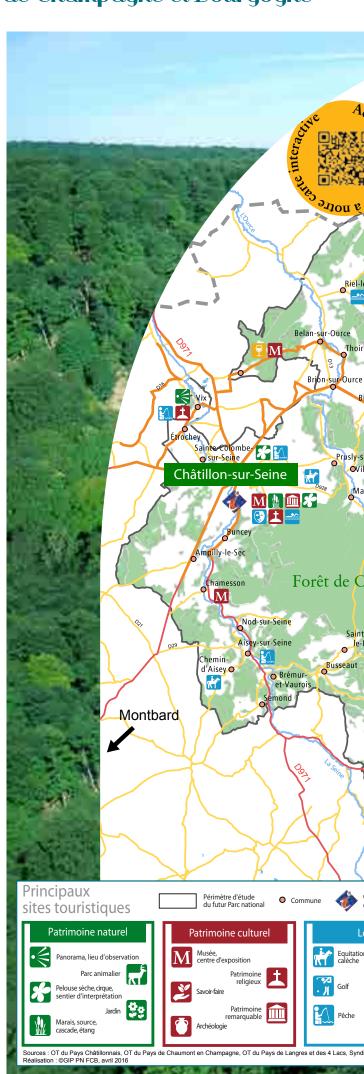
Laissez-vous surprendre par l'artisanat et les savoir-faire locaux, découvrez l'identité et l'histoire florissante de cette destination à travers son riche patrimoine culturel, naturel, architectural, archéologique, spéléologique... De nombreuses activités qui charmeront petits et grands par leur diversité!

Les pages suivantes vous présentent une partie de l'offre touristique du territoire.

Quant à la nouvelle carte interactive du futur Parc national, elle vous permettra de trouver des informations sur l'ensemble des hébergements, restaurants, activités culturelles, naturelles et de loisirs, les producteurs et artisans locaux, les sentiers équestres, de randonnée, de VTT et de cyclotourisme.

carte-touristique.forets-champagne-bourgogne.fr
Plus d'info: www.forets-champagne-bourgogne.fr







Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

-000

Principaux sites naturels



Bure-les-Templiers. Marais du Cônois

Sept hectares pour illustrer idéalement une faune et une flore spécifique. Un sentier balisé de 1500 m permet d'en découvrir les secrets et de partir à la rencontre de la Swertie vivace, de l'Epipactis des marais et de la Gentiane pneumonanthe. Parcours fléché, panneaux d'explication de la flore et de la géologie.



Châtillon-sur-Seine. Source de la Douix

Une des plus belles résurgences vauclusiennes de France. Source au débit important, elle attire les foules depuis la nuit des temps. Vénérée au début de notre ère comme sanctuaire guérisseur, elle est aujourd'hui très fréquentée par les spéléologues qui cherchent à pénétrer son mystère.



L'alante. Cirque de la Coquille

Site classé pour son aspect pittoresque et sa flore remarquable. Il est aménagé avec des panneaux d'information, une aire de pique-nique, un sentier découverte de 1500 m et un point de vue. Visite pour les groupes sur rendez-vous.

Tél. 03 80 79 25 99



Grancey-le-Château-Neuvelle.

La Roche qui pleure est une formation rocheuse dans la falaise, située au nord-est du village.

La tradition raconte que cette roche pleure la disparition de Nova, chatelaine de Grancey.

Salives. Marais

Le site du marais constitue un écosystème rare. Il compte plus de 200 espèces végétales ainsi que 12 espèces de batraciens, dont le triton alpestre, symbole du marais. Beaucoup de ces espèces sont protégées. Des panneaux explicatifs vous permettront d'apprécier ce sentier d'interprétation situé au sud de Salives.

Principaux sites culturels



Visite sur réservation - Tél : 03 80 81 31 67 www.commanderie-bure-les-templiers.com



Bure-les-Templiers. Commanderie - Connue en 1133 par la donation de Payen de Bure, cette maison templière devenue Commanderie des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem au XIV éme siècle, était encore en activité à la Révolution Française. C'est autour de la cour carrée que vous découvrirez des vestiges du monument monastique, composé de trois corps de logis accolés à l'église. Vous pourrez déambuler autour des ruines de : l'ancien réfectoire, de la porterie, d'une tour romane, de l'aumônerie, de la salle de justice...

Châtillon-sur-Seine. Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix - Incontournable tant les œuvres exposées sont impressionnantes. On peut y découvrir des vestiges des civilisations celtique, gallo-romaine et médiévale, dont le célèbre vase de Vix (VIe siècle av. JC). Sur près de 2000 m², le visiteur plonge dans l'histoire d'une région à l'environnement préservé, au passé très riche.

Entrée payante - Tél. 03 80 91 24 67





Ville historique - En cheminant dans les rues on découvre toute la richesse du patrimoine de ce bourg chargé d'histoire. L'église Saint-Vorles, chef d'œuvre de l'art roman (Xe) et les vestiges du Château des Ducs de Bourgogne dominent la ville. En contrebas, les maisons à colombage (XVe et XVIe) côtoient des sites remarquables comme la Maison Philandrier (XVIe), l'église St Nicolas (XIe-XVIe) et la source de la Douix. Visites guidées payantes.

Tél. 03 80 91 13 19 - www.chatillonnais-tourisme.fr

Grancey-le-Château-Neuvelle.

Village médiéval sur un éperon rocheux. Le château est classé Monument Historique. Venez découvrir la collégiale Saint-Jean (XIVe) de style gothique très pur, la porte fortifiée (XIIIe), le poirier : sculpture moderne de Ugo Rondinone. Visite sur rendez-vous.

Tél. 03 80 75 60 30



Monligny-sur-Aube. Le Château

Ce château était au départ une forteresse construite au XIIe siècle, embellie grandement à la Renaissance. Devant le château s'étend un vaste parc pittoresque de la première partie du XIXe, lui aussi classé au titre des Monuments historiques. Le parc et les vergers ont obtenu le label Jardin Remarquable. En 1918, le futur président des Etats-Unis, Harry Truman, a séjourné plusieurs mois au château alors qu'il était élève à l'école d'artillerie de Montigny-sur-Aube. Tél. 06 08 90 75 10 - 03 80 93 55 23

www.chateaudemontigny.com

Salives. Village médiéval - Partez à la découverte du donjon de l'an mil, des remparts du XVe siècle (1^{er} prix régional du Patrimoine 2005), du lavoir surplombé de l'église, du puits fortié (XIVe) et du circuit héraldique. Tél. 03 80 75 59 25

www.salives.com





Villiers-le-Duc: Abbaye du Val des Choues - Quelques bâtiments de l'ancienne Abbaye accueillent une exposition sur la vénerie et une scène animalière pour apprendre à connaître les hôtes de la forêt. En été, vous pouvez assister au repas de la meute. Chasse à courre. Parc et jardin d'agrément. Tél. 03 80 81 01 09

Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

Principaux loisirs



Chemin d'Aisey. Aniers en Pays Châtillonnais - Location d'ânes de portage, organisation de randonnées itinérantes et de week-ends à thème, animation de centres de vacances pour enfants, accueil de groupes et de familles pour découvrir des activités de pleine nature sur le thème de l'âne. Tél. 06 07 60 06 68 - www.aniers-en-chatillonnais.org



Grancey-le-Château.

La ferme de Borgirault vous propose des randonnées équestres accompagnées, des baptêmes et des stages. La location de matériel est possible sur place. Un hébergement en gîte est disponible toute l'année.

Tél. 03 80 75 66 24 - www.borgirault.fr



Leuglay. Maison de la forêt - Venez découvrir la nature au fil des saisons avec ce Centre d'Interprétation. Véritable musée interactif sur la forêt et le bois, cet espace propose des randonnées sauvages (observation de la faune et de la flore emblématiques), des parcours GPS en forêt et de la grimpe d'arbres (découverte de la canopée et sensations garanties). Activité unique en Côte-d'Or!

Tél. 03 80 81 86 11 - www.maison-foret.com





Aisey-sur-Seine. Située dans un écrin de verdure de seize hectares, la Pisciculture de la Chouette est un élevage artisanal de truites et de truitelles arc-en-ciel et fario. Il vous sera possible de pêcher en libre service au kilo, sans permis de pêche avec prêt de matériels et appâts ou en parcours privé, à la mouche sur la rivière du Brevon (carte de pêche de 1ère catégorie). Vente directe aux particuliers, accueil de groupes, CE, scolaires et visites guidées.

Tél. 06 79 92 37 07 - www.pisciculture-chouette.fr



Courban. Spa - 300 m² réservé à votre détente et votre bien-être : trois cabines de soins, un hammam, un sauna et un jacuzzi intérieur...

La carte des soins propose

les incontournables des spas Nuxe, leader en cosmétique naturelle, et d'autres soins composés sur mesure.

Tél. 03 80 93 78 69 - www.chateaudecourban.com/fr



Salives. Golf - Ce parcours naturel de neuf trous (homologué dix-huit trous), vallonné avec de nombreux dénivelés, entre bosquets, hêtres et chênes majestueux, est adapté aux joueurs de toutes catégories. Possibilité d'hébergement dans des chalets.

Hameau de Larçon: Tél. 03 80 75 68 54 - 06 43 81 66 97

Voulaines-les-Templiers. Sentier d'initiation aux chants d'oiseaux - Un visioguide est disponible à la Maison de la forêt à Leuglay ou à l'Office de tourisme à Châtillonsur-Seine pour vous accompagner. Départ du circuit près de l'étang des Marots. L'appareil vous donnera des informations pour reconnaître les chants des oiseaux et en savoir plus sur l'oiseau en question...

Office de tourisme du Pays Châtillonnais: Tél. 03 80 91 13 19

Produits du terroir



Chaumont-le-Bois.

Le domaine Bouhelier vous ouvre ses portes et vous propose une visite du vignoble et du Musée du vigneron. Dégustation gratuite de Crémants de

Bourgogne, Vins, Marcs et Ratafias à la cave. Domaine Anne et Sylvain BOUHELIER 1, place St Martin - Tél. 03 80 81 95 97 www.bouhelier-vigneron.com



Route du Crémant.

A la découverte d'un Pays où l'esprit pétillant des moines raisonne encore. Tout comme le vin, l'histoire et les paysages du Châtillonnais sont faits de perceptions, de sensations qui s'enracinent dans nos références et notre imaginaire. Une boucle de 120 km le long de la côte (Cuesta) châtillonnaise et ses incursions dans les vallées de la Seine, de la Laigne ou de l'Ource vous fera découvrir le produit phare qu'est le Crémant de Bourgogne ainsi que le riche patrimoine, les magnifiques paysages et la bonne gastronomie locale.

routeducremant.fr



Veuxhaulles-sur-Aube.

Pisciculture des truites de l'Aube - Dans un cadre verdoyant, dames truites, portions et grosses vous attendent. Pêche à la truite sur 800 m de berge. Vous pourrez aussi apercevoir un martin-pêcheur, un héron cendré, une nichée de

foulques, de grèbes, de canards... Vente de produits bruts ou transformés à base de truite.

Rue du Mont Remin - Tél. 03 80 93 52 58 www.truites-laube.fr





Chambain. Ferme de l'Aubette - De la graine au pain, les activités de la ferme suivent le fil des saisons : culture des

céréales et de lentilles vertes, transformation des céréales en farine, confection du pain au levain cuit au four à bois. Vous pouvez en acheter pour tous les goûts au fournil (en face de l'église), les mercredis et vendredis de 17h30 à 20h. Benoit MONZEIN et Charles GARANDET Céréaliers-meuniers-boulangers bio 2, rue de l'Aubette - Tél. 09 80 63 98 16 - 06 85 88 09 27 fermedelaubette@gmail.com



Saint-Broing-les-Moines.

La ferme aux 100 blés - Agriculteurs en agriculture biologique, Jean-Baptiste et Mireille transforment les céréales qu'ils cultivent sur cinquante

hectares. Pains, farine de blé ancien, épeautre, seigle, huile de colza, cameline, lentilles vertes, et la première bière du Châtillonnais (avec leur orge, la Mouh) sont en vente au fournil. Vente en direct à la ferme le vendredi, à Dijon le jeudi, et à Châtillon-sur-Seine le samedi sur le marché.

Mireille et Jean-Baptiste ZARAT

2, Chemin du vieux Moulin - Tél. 03 80 81 90 42 les 100bles@yahoo.fr

Hébergement

Leuglay. Gîtes de la gare (3 épis) - Situé sur le site de l'ancienne gare de la Compagnie de Chemins de Fer de l'Est, cet ensemble de cinq gîtes contemporains en bois est une adresse pour les amateurs de vacances vertes et les randonneurs. Ces gites sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite avec une promenade aménagée pour cheminer jusqu'à la source de «Fraiche Fontaine». Autre originalité qui attend les visiteurs, dans l'ancienne halle, ils pourront découvrir l'œuvre monumentale de l'artiste californienne Nancy RUBINS. Prêtée par le Fonds d'art contemporain (Frac) de Bourgogne « Table and Airplane Parts » met en scène des pièces d'avions rappelant l'histoire de ce territoire durant la seconde guerre mondiale. Rue de la gare - Tél : 03 80 45 97 15

reservation@gites-de-france-bourgogne.com

Les chemins de Marie — Châtillon-sur-Seine

• • Châtillon-sur-Seine, le trésor bourguignon aux marches de la Champagne



La Seine a de la chance qui passe ici en petite rivière paisible et ombragée. La Seine a de la chance qui rencontre ici sa voisine la Douix... celle de Châtillon-sur-Seine. La Seine a de la chance qui coule ici discrètement au cœur d'une ville qui a gardé son caractère mystérieux, sa nature intacte, ses jardins. Châtillon-sur-Seine, Ville d'Art et d'Histoire, labellisée Plus Beaux Détours de France, un label précieux qui met en avant les petites villes situées en dehors des grands axes routiers ayant un même objectif de développement durable et d'une activité touristique de qualité. Un label qui nous dit « Quelle que soit la saison, on est toujours sûr d'y trouver un hébergement et un accueil de qualité, un patrimoine valorisé et attrayant, une identité, une tradition gastronomique, un artisanat diversifié, sans oublier l'ambiance d'un marché ou d'une fête locale ».

Et ce patrimoine exceptionnel c'est toute l'histoire de Châtillon-sur-Seine ; de la protohistoire qui éveilla les environs à la vie humaine à nos jours où la ville grignote avec énergie les petits pains du succès économique. Ce patrimoine c'est un Trésor, celui d'une tombe princière inviolée à l'opulence extraordinaire car la tombe de Vix reste, parmi les sépultures princières de la fin du premier âge du fer, celle qui a livré le plus grand nombre d'importations méditerranéennes (grecques et étrusques) grâce à son mobilier datant la tombe du début du Vème siècle, soit vers 480 av. J.C.. Elle marque l'apogée de la résidence princière appelée à disparaître quelques temps plus tard. Le Trésor de Vix, du nom de la colline où il fut découvert, c'est ce cratère monumental, ce vase antique à deux anses en forme de coupe, dans lequel on mêlait l'eau et le vin... le plus grand vase connu à ce jour ! La Dame de Vix semble ainsi veiller sur Châtillon-sur-Seine, son passé archéologique, son épopée historique.

Vix... le site archéologique le plus emblématique et le plus connu du Pays Châtillonnais sur lequel des fouilles sont menées chaque été par des équipes universitaires françaises, autrichiennes et allemandes, au pied du Mont Lassois, dans une boucle de la Seine. Plus loin, sur le plateau, il faut pousser le pas jusqu'à La Cité antique de Vertillum

classée monument historique, un site gallo-romain où sont visibles de nombreuses structures enterrées, les vestiges des remparts, des thermes et du temple.



Au croisement stratégique de nombreuses routes avant même l'invasion romaine et l'installation des Lingons qui peuplaient la cité, Châtillon-sur-Seine garde de belles traces antiques. Mais c'est le Haut Moyen Âge, qui laisse ici un des joyaux de l'architecture romane, l'église Saint-Vorles l'une des plus anciennes églises de Bourgogne dont la construction remonte au Xe siècle, sur l'emplacement d'une autre église qui abritait les reliques de Saint-Vorles depuis l'an 868. Une église qui se mérite tout en haut d'un escalier de pierres abrupt, construite par l'évêque de Langres au Xème siècle et qui se trouvait dans l'enceinte du château fort des ducs de Bourgogne. L'architecture romane s'y lit par ses rares bandes lombardes, ses éléments composés de pilastres de faible saillie, les lésènes, répétés à intervalles réguliers sur les murs des façades, des campaniles ou des absides, et reliés à leur sommet par une frise d'arcatures en plein-cintre. La haute nef à quatre travées flanquées de bascôtés est remarquable par ses piliers quadrilobés. C'est dans cette Eglise qu'eût lieu le miracle de la Lactation de Saint -Bernard.



Le cimetière remarquable au vocable de Saint-Vorles, jouxte l'église et les ruines du château des ducs de Bourgogne offrant une vue panoramique sur Châtillon-sur-Seine la gourmande de patrimoine qui s'enorgueillit de deux autres églises romanes. L'église Saint-Nicolas dans le centre ville, avec son clocher roman et son haut chœur gothique est l'ancienne chapelle de l'hôpital Saint-Germain. Plus loin se trouve l'église Saint-Pierre de l'ancienne abbaye Notre-



Dame, privée de son chœur mais conservant sa large nef romane. Il ne faut pas oublier sur ce chemin aux édifices religieux uniques, l'ancienne chapelle Saint-Thibault, du XIIème siècle



Le Bas Moyen Âge sera pour Châtillon-sur-Seine et le Châtillonnais l'avènement de nombreux ordres monastiques ou templiers dont l'héritage se lit de Châtillon-sur-Seine à Bure-les-Templiers en passant par Molesmes et Lugny. Une balade inoubliable qui croise en jolis chemins sur la Route du Crémant ou quand l'esprit et l'œil pétillent de mille bulles au pays des moines! Les moines sans lesquels et sans nul doute le vignoble bourguignon n'aurait pas ainsi prospéré. Le Châtillonnais ne fait pas exception... au lendemain de l'an mil, les disciples de Saint-Robert de Molesmes étaient déjà de bons viticulteurs!

Et après tant d'effort beaucoup de réconfort dans les haltes gourmandes très nombreuses, qui proposent une cuisine familiale pour tous les goûts, soignée dans une ambiance chaleureuse et conviviale. L'Office de tourisme est à votre disposition pour vous fournir la liste des restaurants.

On ne peut quitter Châtillon-sur-Seine sans faire un détour par un des nombreux marchés gourmands... gourmandise quand tu nous tiens... qui jalonnent toute l'année la vie haute en couleur de cette ruralité vivante.

Office de Tourisme du Pays Châtillonnais

Maison Philandrier

1 rue du Bourg - 21400 Châtillon-sur-Seine Tél. 03 80 91 13 19

Musée du Châtillonnais

14 rue de la Libération - 21400 Châtillon-sur-Seine Tel : 03 80 91 24 67

Mairie de Châtillon-sur-Seine

Place de la Résistance - 21400 Châtillon-sur-Seine

Tél.: 03 80 91 50 50

Visite du site Vertillum par l'Association Revivre en Haute Bourgogne sur demande au 03 80 81 47 46.



Les chemins de Marie — Maison de la Forêt

● ● La forêt Côte-d'Orienne a sa maison... c'est à Leuglay!

La forêt, un monde de légendes, d'animaux discrets, de végétal souvent étonnant. Un univers vivant à la rencontre duquel l'on se rend presque sans bruit... parfois... mais toujours le regard et l'œil ouverts à ses mystères et merveilles. En plein cœur du Pays Châtillonnais le premier Centre d'Interprétation de la Forêt c'est sa maison, celle de la forêt, qui accueille le promeneur curieux dans un lieu thématique d'éveil et de découverte, d'échange et d'information. Des conférences-débats, des sorties naturalistes autour de la faune ou de la flore sont là pour saisir l'ordinaire des renards, des cerfs ou des orchidées sauvages, champignons ou autres baies colorées.

La nature ouvre ses portes grâce à cette association loi 1901 implantée à Leuglay depuis 1993 en plein cœur du futur « Parc National des forêts de feuillus de plaine » entre Champagne et Bourgogne. Le Centre d'Interprétation de la Forêt, dans son exposition interactive, offre aux visiteurs de façon ludique et pédagogique une jolie découverte du monde fascinant de la forêt et du bois. Et comme ici tout est fait pour étonner, les expositions temporaires sont là pour mieux y revenir chaque année!

Envie d'aventure? Qu'à cela ne tienne. Godillots bien lacés, couvre-chef de circonstance et bâton de marche accroché au poignet, il ne reste qu'à river le nez sur le GPS et c'est parti pour un parcours forestier... Oui mais pour quoi faire? C'est tout simple, il est question de ne pas perdre le nord et de rallier des balises cachées dans les bois pour tenter de résoudre les énigmes forestières qui le jalonnent. Pas besoin d'entraînement marathonien! Petits et grands, seul, en famille ou en groupe c'est de 2 à 11 kilomètres que chacun peut se régaler, réfléchir et s'amuser en forêt.



Allez, pour les plus audacieux, mais dès l'âge de 7 ans tout de même, c'est dans la grimpe d'arbres, activité de plein air pur par excellence, qu'il faut tenter l'accrobranche[®]...

Une grimpe d'arbres qui permet de se dépasser pour atteindre les sommets des plus grands arbres de la forêt, de dominer la canopée et de se sentir bien petit devant tant de hauteur!



La Maison de la Forêt, au fil des saisons et selon le bon vouloir de mère nature, ouvre en silence le possible des rapaces nocturnes, des cervidés ou d'amusants rongeurs. Un univers de vert et de terre moussue aux étonnantes couleurs de feu quand l'automne pointe le nez. C'est alors le moment d'une belle fête traditionnelle, celle de l'automne bien sûr, qui chaque dernier dimanche de septembre réunit villageois, forestiers et foule conquise. L'occasion de faire connaissance avec l'artisanat local, les produits du terroir, de se mesurer aux animations sportives ou d'enrichir ses méninges entre conférences et sollicitations culturelles. Nous sommes en Bourgogne, terre de nature et de bien vivre... alors pas de fête sans bons petits plats et mets délicieux!

Mais pour déguster le trésor, l'or noir, la Tuber uncinatum, la fameuse... dans tous les sens du terme... truffe de Bourgogne, il faudra attendre le premier dimanche de décembre et le Marché aux Truffes de Bourgogne. Et c'est très sérieux ! L'association de la Truffe Côte-d'Orienne travaille en lien avec l'Office National des Forêts, les pépinières Naudet, des chercheurs de l'INRA et des chefs cuisiniers. Une truffière paysagère a été constituée à la Maison de la Forêt de Leuglay où ce sympathique marché accueille trufficulteurs locaux et produits du terroir pour une belle journée de vente et dégustation.

La forêt c'est tout un monde même sans tablette ni smartphone car pas de souci, la Maison de la Forêt c'est aussi un Centre cyberbase informatique S@ti21.

Maison de la Forêt 21290 Leuglay - Tél. : 03 80 81 86 11

www.maison-foret.com





Associations, collectivités, entreprises, commerçants, publiez gratuitement vos événements sur

www.echodescommunes.com

Gevrey-Chamberlin...

La Côte, un patrimoine mondial

Sur le territoire de Gevrey-Chambertin, plusieurs atouts pour séjourner et se poser le temps d'une balade en voiture ou à pied.

La Côte, un patrimoine mondial

Depuis Dijon, la porte d'entrée de la Côte, c'est un mince ruban où règne la vigne et où les noms de villages sonnent comme autant de crus dans une cave. Chambolle-Musigny, Fixin, Morey-St-Denis, Gevrey-Chambertin....

15 grands crus sur les 33 que compte la Bourgogne sont lovés ici au coeur des climats du vignoble de Bourgogne, classés depuis 2015 au patrimoine mondial de l'humanité. Une reconnaissance pour ce paysage culturel unique, oeuvre conjuguée de l'homme et de la nature. Côté caves, c'est un trésor à partager sur rendez-vous avec le vigneron. Pour connaître le fond des choses, les visites oenologiques sont légions par des sociétés privées ou par l'office de tourisme. La Côte se pratique en voiture ou à vélo sur la route des Grands Crus ou à pied sur le GRP....

Pour découvrir un patrimoine riche, dans les villages viticoles typiques. Eglises romanes, comme celle de Fixey, châteaux médiévaux célèbres tels que le Château du Clos de Vougeot, celui de Gevrey-Chambertin ou encore la folie baroque du Château Stephen Liégeard de Brochon. Côté visite, passage obligé par la fromagerie Gaugry, espace visite et dégustation des fromages au lait cru affinés au marc de Bourgogne.

L'eau et le sacré : sur les terres des moines de Cîteaux

En marge de ce sillon mythique, cette voie royale qui mène jusqu'à Beaune et ses opulentes caves, s'étend un territoire plus vaste, hors des sentiers battus. Côté plaine, ce pays d'eau et de grandes forêts, est tourné vers la mère des abbayes cisterciennes, l'Abbaye de Cîteaux. C'est l'occasion de profiter d'une visite guidée pour retrouver la vie et l'histoire de ce lieu vieux de plus de mille ans... avec un passage par la boutique pour le fromage des moines, un "must" sur la Côte. Pour un moment de recueillement, c'est aussi un havre de paix et de détente.

A pied, c'est un territoire vaste et paisible partagé entre cueillette du muguet et balades dominicales forestières... C'est aussi l'occasion de remonter l'histoire le long du sentier du canal de la Cent Fonts et de découvrir le Pont aqueduc des Arvaux, un chef d'oeuvre d'ingénierie fluviale construit par les moines.

En voiture, partez sur les traces de l'eau et du sacré. Depuis Fénay ou St Philibert, plusieurs boucles sont réalisables pour rallier l'abbaye.



Entre savoir-faire et tradition, les Hautes Côtes

Coté Hautes-Côtes, la route s'élève pour prendre de la hauteur et de l'oxygène! Pays naguère reculé, il conserve le charme et la typicité des villages bourguignons. Un pays d'histoire et de traditions dominé par la Butte de Vergy, ancien siège d'une forteresse démantelée par Richelieu, que les artisans semblent avoir élu comme terre de prédilection. Potiers d'art, bijouterie d'art, petits fruits, cassis....

Les ruines de l'abbaye Saint-Vivant y demeurent mais c'est surtout l'église romane de Reulle-Vergy que l'on vient voir. Il faut dire qu'elle est idéalement située le long d'un sentier de randonnée! Le relief et la diversité de paysages en font un terrain propice à l'activité sportive: petite reine pour grimper les combes ou en randonnées pour emprunter les centaines de kilomètres de chemins balisés. Par la route, seulement quelques voies d'entrée possibles: par la côte, via Chambolle-Musigny et Gevrey-Chambertin. Par la vallée de l'Ouche, par le village d'Urcy, célèbre, outre pour le château de Lamartine, pour ses courses de côtes automobiles.

Quel que soit l'itinéraire, les chemins mènent tous à Gevrey-Chambertin, naguère chef-lieu de canton... mais un nom parmi les plus connus au monde!!



Gevrey-Chamberlin, une réserve de surprises

Outre sa carte de visite aux 9 grands crus, Gevrey-Chambertin a encore bien des atouts : son château médiéval fortifié classé site clunisien, son église, ses portes monumentales sur le travail des vignerons...

A cela s'ajoute depuis 2004 la seule réserve naturelle de Côte-d'Or! Un territoire classé de 550 ha où siègent une faune et surtout une flore unique en son genre. Bien connu des marcheurs depuis longtemps, cet espace sauvegardé, surveillé et étudié de près est le symbole de la prédominance de la nature. Côté vignes ou côté combes, ces deux-là marchent en symbiose. Si le vin est à l'origine de la notoriété de Gevrey-Chambertin, c'est bien grâce à l'influence climatologique et géologique de ses combes; la vigne a pu trouver ici de quoi s'épanouir. La nature est au rendez-vous pour les sportifs: plusieurs sentiers historiques se croisent et se recroisent, 3 sentiers VTT, un sentier équestre...

Une belle synergie mise en exergue par le Service Nature de la Communauté de communes de Gevrey-Chambertin et par l'office de tourisme à travers une balade pédagogique originale autour du sentier de la Bossière.



Retour aux sources monacales, pour ce terroir viticole unique au monde Sites et liens utiles / Infos générales

www.musiqueauchambertin.fr http://www.carrefour-artisan-reulle-vergy.fr/ http://www.closdevougeot.fr

Institutionnels:

http://www.ccgevrey-chambertin.com/ http://www.ccsud-dijonnais.fr www.ot-gevreychambertin.fr

Sites

http://gaugryfromager.fr http://www.citeaux-abbaye.com



Vin et culture, c'est musique au Chamberlin

Quand vient le temps des vendanges, la Côte de Nuits s'agite et fait rythmer le son des sécateurs aux accords du festival Musique au Chambertin.

Temps fort pour allier patrimoine, vin, culture, gastronomie et musique, c'est un pilier dans le paysage culturel : il fête cette année son 31° anniversaire. Sous la baguette de son directeur artistique, musicien talentueux et enfant du pays, Thierry Caens, les plus grandes vedettes de la musique sont passées par ici. Neuf dates, neuf concerts de Marsannay-le-Côte à Vougeot. Organisé par l'office de tourisme, son épicentre et son adn sont à Gevrey-Chambertin, empreint de cette même passion entre la musique et le vin.

La pédagogie oenologique est assurée avec des dégustations commentées d'après concerts...

Pour pousser plus loin l'aventure, 2 visites de vignoble sous la direction de Jacky Rigaux sont au programme pour allier connaissance et pratique!

Il entre dans les coeurs des villages et fait résonner notre patrimoine local : églises de villages, château de Brochon, salle des fêtes, restaurants... pour la clôture, le festival se met sur son 31 avec un grand concert au château du Clos de Vougeot.



Les chemins de Marie — De Gevrey-Chambertin à Nuits-Saint-Georges

● La Côte-d'Or chante les Grands Crus

Du nord au sud de la Bourgogne s'alignent des vignobles qui donnent quelques-uns des vins les plus prestigieux du monde. Cinq routes des vins, jalonnées de caves, de restaurants, de sites dédiés au vin et au vignoble mettent à la portée de tous la découverte des vins de Bourgogne.

La culture de la vigne est attestée très tôt en Bourgogne. Mais c'est à Gevrey-Chambertin que les recherches archéologiques ont permis de découvrir les premières vignes gallo-romaines, qui datent du Ier siècle avant notre ère.

Une terre d'exception où un abbé de Cluny commença la construction du château de Gevrey-Chambertin sur les fondations d'un ancien prieuré clunisien en 1257.

Nous sommes en terres cisterciennes qui virent s'édifier l'Abbaye de Cîteaux, berceau de l'Ordre Cistercien fondé par Robert de Molesme en 1098, réconciliant deux exigences contradictoires de la règle de Saint-Benoît... Vivre du travail de ses mains et rester dans l'enceinte du monastère.

Un siècle plus tard Bernard de Fontaine, le futur Saint -Bernard, propage la réforme de Cîteaux et lui donne un rayonnement hors du commun posant les fondements d'un ordre monastique marqué par l'entraide, l'unité et la charité.



De ce rayonnement monastique, la Bourgogne a conquis l'art de la culture et du vin comme une spiritualité de la terre qui s'ouvre, au delà des vignobles, sur des territoires somptueux de côtes et de combes, de villages de pierres et de toits de tuiles vernissées, éléments historiques de l'architecture vernaculaire traditionnelle, symboles de toute la Bourgogne.

Une terre viticole qui offre 2 sites appartenant à la fédération des sites clunisiens sous le label Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe à voir absolument!

Des toits colorés en chemins de traverse qui se suivent sans se ressembler, le pas se fait au hasard des caves, des ruelles et des coteaux abrupts de Côte de Nuits en Côte de Beaune... en bel imaginaire pétillant de découverte.



Balade à Nuits-Saint-Georges

● ● Nuits-Saint-Georges entre vignobles et Climats de Bourgogne

Nuits ou un vignoble qui revient de loin

car l'on dit que par édit, l'empereur romain Domitien, en l'an 92, interdit la plantation de nouvelles vignes hors d'Italie et fit arracher partiellement les vignes en Bourgogne afin d'éviter la concurrence... Nuits, dans les nuits de l'antiquité, connut une ville romaine mise à jour sur le site des Bolards, une ville qui a prospéré jusqu'à sa destruction totale au début du Vème siècle et dont on oublia même le nom. Le nom de Saint-Georges, quant à lui, est directement lié à la production de vin depuis le Moyen Âge. En effet, au IVème siècle, Philibert de Mollans aurait rapporté à Nuits les reliques de Georges de Lydda, martyr chrétien persécuté par l'empereur Dioclétien ; un clos de vignes de la paroisse aurait alors pris le nom de Saint-Georges, figure importante de la religion chrétienne célébré comme le saint patron de la Bourgogne, patron de l'ordre de chevalerie installé à Besançon... l'ordre de Saint-Georges de Bourgogne.

Un christianisme qui a favorisé l'extension de la vigne en Côte-d'Or par la création d'importants domaines rattachés aux abbayes comme celle de Cîteaux. En l'an 1395, Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, décida d'améliorer la qualité des vins et interdit sur ses terres, la culture du gamay au profit du pinot noir. Enfin en 1416, Charles VI fixa par un édit les limites de production du vin de Bourgogne... Bien plus tard naquirent les premiers grands négoces. Au rang du plus ancien, figure la Maison Charles Viennot fondée en 1735. Puis vinrent Geisweiler en 1804, Morin en 1822, Faiveley en 1825, Bouillot en 1844, Labouré et Gontard en 1846, Dufouleur en 1848. Une curiosité qui perdure jusque dans les années 1940, est l'élaboration, par ledit négoce, de vin rouge effervescent selon la méthode champenoise. Enfin au XXème siècle, afin de faire profiter la commune de la renommée du cru élevé sur son territoire, le conseil municipal de Nuits-Saint-Georges demande et obtient l'adjonction aux appellations du cru célèbre en 1892.

Il suffit d'arpenter les petites rues du charmant village, de la place du Cratère Saint-Georges au Beffroi, classé monument historique, pour savourer la richesse du patrimoine architectural aux façades blanches, aux toits de tuiles vernissées. Au pays des vignobles de grands crus, il faut se laisser charmer par les Hospices dont le domaine s'étend sur 12,4 hectares, répartis sur les communes de





Nuits-Saint-Georges, Premeaux-Prissey, Vosne-Romanée et Gevrey-Chambertin. De son passé de léproserie et d'hospitalité, les Hospices de Nuits-Saint-Georges gardent la générosité des institutions hospitalières. A l'instar des Hospices de Beaune, la Vente des Vins des Hospices de Nuits est organisée au château du Clos de Vougeot.

ll ne faut pas se priver de quelques pas pour découvrir l'église Saint-Symphorien construite au XIIIème siècle dans l'ancien quartier des vignerons. Elle conserve une apparence romane et c'est à l'intérieur que se révèle l'art gothique. Elle est encore pourvue en grande partie de son mobilier d'époques diverses... autels, orgue et tribunes, lutrin du XVème siècle, statuettes en bois doré rappelant la fondation de nombreuses chapelles de confréries...

Par ailleurs, l'église Saint-Denis abrite l'orgue de 1878 du célèbre facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll.

Nuits-Saint-Georges... C'est aussi à vélo ou à pied que pas moins de 18 sentiers balisés se randonnent en Pays Nuiton au cœur des vignes. Et quand la journée s'achève, c'est en douceur que se poussent les portes de belles caves où se dégustent de merveilleux nectars.

La balade se pose alors sur ce beau territoire bourguignon, partagé entre la côte qui culmine à 600 mètres et la plaine qui s'étend jusqu'à la forêt de Cîteaux, devant sa renommée au prestige de ses vins, de son crémant et de sa production de fruits rouges.

Nuits-Saint-Georges...

elle a tout d'une grande!

Nuits-Saint-Georges conjugue l'intimité et le pittoresque d'une cité ancienne avec le modernisme de ses entreprises, le dynamisme de ses habitants ainsi que ceux du canton... C'est une petite ville mais elle a tout d'une grande!



Au cours de votre séjour, vous pourrez arpenter les petites rues du Centre Ville en admirant au passage le bâtiment entièrement rénové de la Mairie, la place du Cratère Saint-Georges, le Beffroi, la place au

Mais aussi, le Jardin Anglais, les Hospices....

Poisson...

Un petit détour pour visiter l'église Saint-Symphorien, (13ème siècle) classée monument historique et inspirée des écoles romanes et byzantines... Son clocher carré renferme un carillon de 37 cloches dont 6 sont classées.

Les commerces, brasseries, cafés, hôtels et restaurants se mettront en quatre pour vous accueillir et vous faire mieux connaître les particularités de la ville.

Vous pourrez en montant aux Hameaux de Concoeur et Corboin visiter le Château d'Entre Deux Monts...

Les propriétaires se feront un plaisir de vous guider dans cette demeure historique.



Une visite au Musée Municipal

vous permettra de découvrir des collections provenant du site gallo-romain des Bolards ainsi que l'exposition temporaire « Trésors cachés, Patrimoine révélé » où à l'instar des anciens cabinets de curiosité, vous retrouverez des pièces de toute nature (archéologie, histoire naturelle, armées, viticulture, beaux-arts...). Tous ces objets précieux ou insolites sont sortis de leurs réserves et ont rarement été montrés au public.



Nuits-Saint-Georges est aussi un lieu où l'on pratique le VTT (ou plus simplement en louant un vélo électrique à l'Office de Tourisme) et la randonnée... Pour cela, pas moins de 18 sentiers balisés s'offrent à vous dans le Pays Nuiton.

Parcourez les vignes et faites connaissance avec les « Climats » qui ont été inscrits il y a tout juste un an au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

D'en haut, avec une vue à 360°, vous pourrez au gré du vent découvrir le Pays Nuiton et son terroir dans un voyage en montgolfière... inoubliable au soleil couchant.

Pour terminer votre journée, poussez la porte d'une des nombreuses caves où de superbes nectars raviront vos papilles... avec modération... et rempliront le coffre de votre voiture.

Pour de plus amples renseignements, l'Office de Tourisme se fera un plaisir de vous guider...

Informations: www.ot-nuits-st-georges.fr www.ville-nuits-saint-georges.fr

Les chemins de Marie — De Beaune à Saulieu

Entre gourmandise et enchantement...

Pommard, Saint Romain ou bien encore cassis et fruits rouges, la renommée de la Côte qui est d'or n'est plus à faire. Mais que serait la côte... celle de bœuf... sans piquant de caractère, onctueux, savoureux, déconcertant, celui de la moutarde... la vraie... celle de Dijon qu'on se le dise! Celle qu'on fabrique ici dans la plus pure tradition au milieu des vignobles de Nuits-Saint-Georges... Une recette secrète et vraiment très secrète... Tout autant que celle gardée dans les chais de Montagny-lès-Beaune où pétille mystérieusement un vin d'exception depuis le XIXème siècle... Le Crémant de Bourgogne au doux nom de Veuve Ambal!

De bien doux noms qui sonnent aux oreilles des gourmets en gougères, nonnettes et autres succulentes spécialités bourguignonnes. Ragaillardi par ces belles dégustations, c'est poussant jusqu'au bout du Monde, quelque part au-dessus de Nolay dans les Hautes Côtes à près de 600 mètres d'altitude, que le promeneur hardi posera un regard peut-être un peu essoufflé mais ébloui par tant de merveilles paysagères. Regonflé par cette halte salutaire, c'est vers le repas du soir qu'il lui faudra marcher, marcher ou plus simplement rouler au travers de l'Arrière Côte cette fois-ci, celle de Val-Mont ou de Montceau-et-Echarnant qui mène tranquillement, mais en tournant beaucoup, à Arnay-le-Duc la belle médiévale aux portes du Morvan.

La tour de la Motte Forte, crénelée avec ses mâchicoulis, la maison aux moutons, le tilleul, le porche, invitent au respect devant tant de résistance au temps. Se tient ici la Confrérie de la Poule au Pot d'Henry IV et c'est sérieux puisque c'est ici que se déroula la 1ère bataille du jeune Prince de Navarre en juin 1570 lors de la bataille d'Arnay... Toute une histoire dont il conviendra de se souvenir après une visite à la Maison des Arts de la Table quand il sera bel et bien question de table, celle des filles du Café du Nord... Et là on ne plaisante pas avec la gourmandise toute bourguignonne!

La moutarderie Edmond Fallot...

Une histoire & un parcours: un patrimoine

« Vous aimez le vrai goût des aliments, nous vous ouvrons nos portes en toute transparence » nous dit **Nathalie Désarménien** en nous accueillant chaleureusement en toute simplicité.

Musée, visite de l'unité de fabrication, espace dégustation, en repartant vous en aurez pris de la graine !!

« Nous faisons très attention à la qualité de nos matières premières et à leur origine. Nous sommes les seuls à encore utiliser une meule de pierre pour écraser les graines de moutarde. Les visiteurs peuvent voir nos collaborateurs travailler et suivre le parcours de fabrication de notre moutarde jusqu'à la mise en pot. C'est l'occasion d'une proximité, d'une vérité, de la découverte de l'élaboration de nos produits qui profite d'un savoir-faire historique. C'est une réponse réelle à la demande et aux exigences des consommateurs. Dans l'espace dégustation toutes les saveurs seront à portée de papilles! Contrairement à mon mari, je ne suis pas « née dans la moutarde! » mais une fois que l'on a goûté celle que nous fabriquons, on découvre une vraie différence, une multitude de saveurs, de couleurs, d'impressions, d'élégances et de goûts. Le Patrimoine de notre Maison ouvert à tous ».





La Moutarderie Edmond FALLOT - Visites : départs à heures fixes - Réservations conseillées. 31, rue du Faubourg Bretonnière - 21200 Beaune - 03 80 22 10 10 - www.fallot.com

Le café du nord - Arnay-le-Duc...



A ne pas rater et vaut un détour,

Sur une route magnifique entre Beaune et Arnay, largement récompensé! Pas de pièges, une cuisine VRAIMENT faite maison. Terrine superbe et des œufs en meurette exceptionnels et... ne sortant pas d'un sachet pratiqué par tant d'autres. Simple, élégant, vrai sans autre prétention que celle de très bien recevoir. De plus par ses expositions, ses soirées à thème ce restaurant a le mérite de faire bouger un de ces nombreux villages bourguignons qui ont une fâcheuse tendance à s'endormir...

Le café du nord - 12, Place Bonaventure des Périers - 21230 Arnay-le-Duc Tél. : 03 80 64 10 50

Les chemins de Marie — De Beaune à Saulieu

● ● Quand Veuve Ambal fait pétiller la Bourgogne!

Connaissez-vous le breuvage qui fait pétiller le vin de Bourgogne, celui qui enchante la papille délicate et fait rêver les romantiques ? Le Crémant de Bourgogne, celui de Veuve Ambal... à Montagny-lès-Beaune, sur la Route des Grands Crus, le premier élaborateur de Crémant de Bourgogne vous ouvre les portes de son site de production.

L'essence de la Bourgogne ou comment aborder la première étape d'une belle visite! Veuve Ambal offre à ses visiteurs les clefs qui permettront de bien comprendre la Bourgogne, ses différents vignobles, les notions de terroirs et « climats », le principe des appellations, les cépages utilisés...

Poursuivez le parcours à la découverte des origines et du berceau du Crémant de Bourgogne et remontez le temps au fil de l'histoire de « Veuve Ambal », maison familiale fondée par Marie Ambal en 1898 et installée au cœur de la Bourgogne depuis 6 générations.

Un parcours ludique sur une passerelle surplombant les différents ateliers, fascinera petits et grands pour aller à la découverte des cuveries, caves de vieillissement et des secrets de la « méthode traditionnelle » appelée autrefois « méthode champenoise ».

Au long de cette jolie visite, la cuverie et la mise en bouteille racontent l'histoire des vendanges, pressoirs et cépages... celle de la vinification, de l'assemblage et du tirage... des lieux et un savoir-faire à découvrir de manière concrète sur un domaine prestigieux.

16 millions de bouteilles dorment sous vos yeux émerveillés dans les caves de vieillissement! C'est ici que prennent naissance les si fameuses bulles de Veuve Ambal dont l'origine n'aura plus de secrets pour vous!

Il suffit de traverser les deux ateliers suivants pour assister au remuage puis au dégorgement des bouteilles, deux étapes d'élaboration caractéristiques de la méthode traditionnelle du Crémant de Bourgogne...

Un ballet hypnotique s'offre dans le dernier atelier... juste avant la dégustation! Les flacons du domaine se parent alors de leurs plus beaux atours et la pose automatisée des étiquettes offre un spectacle fascinant tout autant qu'étonnant.





Vous avez dit dégustation ? **20 Crémants de Bourgogne** se dégustent ici!

Mais il reste une dernière étape... Trouvez le Crémant de Bourgogne qui séduira votre palais en dégustant une sélection de vins issue des 20 Crémants de Bourgogne de la Maison, dans le cadre convivial de l'espace boutique.

Bio, Blancs de Blancs, Elevés en fûts de chêne, Rosé, Brut, Demi-sec... A savourer avec curiosité, envie et passion! S'y trouvent aussi d'autres produits emblématiques Bourguignons tels les grands vins de Bourgogne Prosper Maufoux et André Delorme, les moutardes Fallot, les pains d'épices Mulot-Petitjean, les Anis de Flavigny...



VEUVE AMBAL

Le Pré Neuf - 21200 Montagny-lès-Beaune

Boutique et espace dégustation, entrée libre.

Veuve Ambal vous accueille du lundi au samedi du 2 janvier au 26 mars, 7 jours sur 7 du 27 mars au 20 novembre et du lundi au samedi du 21 novembre à fin décembre 2016.

La Maison est fermée les premiers novembre, 25 décembre et premiers janvier.

Contactez François, Alexandre, Loïc et Joanne pour toutes informations au 03 80 25 90 81

tourisme@veuve-ambal.com



● ● Une halte de rêve au milieu des prés toujours verts...

C'est le Pays d'Arnay et ses belles maisons de pierre bleue, car c'est ainsi qu'elle s'appelle, cette pierre granitique dont on élève des murs de pierres sèches qui annoncent les murs et murets morvandiaux.

C'est la route de la Bourgogne Romane, celle aussi de l'emblématique Nationale 6 et de ses amusants musées.

La Nationale 6 qui traverse Auxerre, Saulieu, Chalon-sur-Saône et Mâcon et qui, avant l'autoroute, voyait passer trois fois plus de véhicules que la Nationale 7... empruntée pendant des décennies par les Parisiens qui mettaient le cap au sud pour les vacances. Elle se fête à Arnay et à Saulieu, l'occasion de sortir Peugeot 403 et 2CV Citroën toutes embarrassées, comme autrefois, de bagages et autre matériel de camping!

Faisant route vers Saulieu, l'on s'attarde à la jolie église de Jouey et son clocher demi rond à 4 pans, typique du Pays d'Arnay qui n'est pas sans rappeler les clochers jurassiens. En poussant tranquillement, l'on croise le hameau de Pochey en obliquant un peu à droite...



C'est la halte de rêve au milieu des prés toujours verts... Une halte qui se réserve au Domaine des Prés Verts, cela va de soi, sur un site enchanteur au bout du village.

A perte de vue l'Auxois étend ses collines et ses villages qui se voient, ici, de très loin.

Une halte douceur-bonheur dans le clapotis des eaux des fontaines, dans le glissement du petit vent entre les arbres choisis avec un soin tout particulier...

Une halte grand standing avec jacuzzi privatif dans les maisons de pierre bleue ouvertes sur le jardin.





Une halte gourmande aux goûts de produits du terroir, de vins réputés, de petits déjeuners servis en chambre... même à 7 mètres de hauteur dans la cabane en bois perchée dans les arbres à 500 mètres d'altitude avec vue imprenable sur les alentours de Mont-Saint-Jean, ou dans la roulotte du Refuge au doux présage d'évasion. Le temps s'y écoule avec une sorte de flegme, une paix toute de verdure aux portes du Morvan.

Du Logis installé dans une grange du XIX ème à la maison de bois du Petit Logis, le Domaine des Prés Verts accueille ses hôtes dans ce cadre singulier d'où l'on peut partir en balade en 2CV ou en Solex, dépaysement assuré.



Domaine des Prés Verts/Spa A 10 min de l'A6 - Sortie Dijon 10 impasse des Prés Verts - 21230 Jouey

Informations/Réservations
Tél. (03) 45 44 05 60
info@domainedespresverts.com
www.domainedespresverts.fr

Les chemins de Marie — De Beaune à Saulieu

● ● Saulieu capitale du Morvan

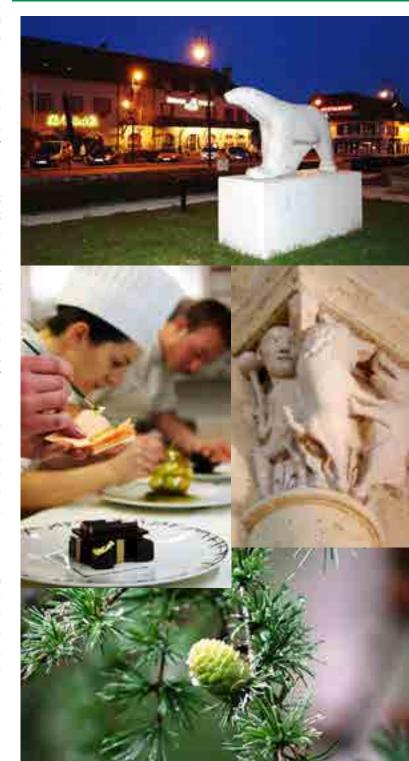


Des hauteurs de Bibracte jusqu'à l'oppidum d'Alésia, une voie traverse les moments forts de l'histoire gauloise. Un tracé fidèle à la réalité historique et à l'itinéraire emprunté par Vercingétorix et ses troupes sur un chemin qui se mérite à pied ou à vélo, traversant Auxois et Morvan, posant ses haltes des camps romains d'Alésia jusqu'au sommet de la Colline Eternelle de Vézelay avant de rejoindre Autun en passant, bien sûr, à Saulieu l'hospitalière qui a gardé sa vocation d'étape gastronomique déjà appréciée par Madame de Sévigné et Napoléon.

Squieu, qui naquit à l'époque gallo-romaine, fut brulée pendant la guerre de Cent Ans et qui, au début du XXe siècle, était desservie par le Tacot du Morvan, le chemin de fer de Corbigny à Saulieu. Saulieu et ses tables renommées, le Relais Bernard Loiseau, l'Hostellerie de la Tour d'Auxois, La Poste ou encore le Sédélocien autant de noms pour chanter la gastronomie bourguignonne aux oreilles et palais des visiteurs qui s'attarderont aux terrasses et jardins des soirs d'été. Ville d'art vivant à chaque coin de rue, la belle morvandelle expose ses merveilles sans façon derrière ses murs de granit et ses toits pentus et coupés pour mieux résister aux neiges hivernales.

Saint-Andoche de Saulieu et ses reliques se trouvent en la basilique qui porte son nom et qui abrite son tombeau en marbre blanc... C'est au tournant d'une jolie place que la perle romane ouvre ses vantaux de bois sur sa nef aux 50 chapiteaux, la plupart s'ornant de motifs végétaux comme les feuilles de charme ou par des feuilles d'acanthe terminées par des masques humains ou encore des animaux affrontés. L'église au vocable de Saint-Saturnin est, quant à elle, située à la croisée de plusieurs anciennes voies gauloises, dont la principale est connue comme étant une partie de la Via Agrippa reliant Chalon-sur-Saône à Autun. Elle se caractérise par une très rare flèche de clocher recouverte de bardeaux en bois de chêne ou de châtaignier tout comme le porche. Les ruelles sédélociennes cachent des cadeaux comme cette très ancienne vierge bourguignonne en pierre polychrome et sa jolie légende...

Saulieu, la ville de Pompon, sculpteur animalier né à Saulieu en 1855, dont le musée raconte la maison morvandelle, la gastronomie, les arts et traditions populaires, l'art sacré, les stèles gallo-romaines... Un musée où s'organisent aussi des expositions temporaires, des conférences et diverses activités culturelles. Mais il est temps de quitter la belle morvandelle, capitale européenne du sapin de Noël, pour attaquer, non sans avoir pris quelques forces, la Grande Traversée du Morvan à VTT... la GTM... et son itinéraire linéaire qui relie, via Saulieu, Avallon à Autun, somptueuse traversée du Morvan!





Le Morvan, terre de légendes, de forêts, de lacs et de villages qui portent ici de jolis noms...

Champeaux-en-Morvan et son Etang de Neptune, un plan d'eau de 6 ha alimenté par des sources. L'on y pêche au fouet ou à la mouche dans un cadre d'exception non loin du Parc de Saint-Léger-de-Fourches, un jardin créé au XVIIème siècle, transformé au XIXème. Un jardin aux arbres imposants régionaux ou exotiques, aux nombreux arbustes et vivaces à fleurs tout agrémenté qu'il est de statues de Flore et de Notre-Dame des Pins ouvrant une très belle vue sur la vallée du Temin et sur l'église de Saint-Léger-de-Fourches.



C'est encore Rouvray, village très animé, frontière entre l'Yonne et la Côte-d'Or qui mène le pas vers la très impressionnante abbaye de la Pierre qui Vire... ou La Motte Ternant et son église romane Saint-Martin du XIème, une ancienne chapelle placée sur l'une des deux buttes du territoire communal, l'une des plus anciennes de Côte-d'Or. La Motte Ternant et son four à chaux ou encore les vestiges de la tour de Gabrielle d'Estrées, favorite du Roi Henri IV. La rumeur lui attribue la chausse rose qu'elle aurait perdue non loin d'ici, lors d'une promenade galante en compagnie du Roi. Si le château est privé, l'ancien prieuré se voit à Val Croissant fondé en 1216 par Guillaume de Mont-Saint-Jean.

Le Morvan terre de résistance se crapahute de maquis en maquis comme le très beau Maquis Bertrand, un des premiers maquis de Côte-d'Or, et son lac de l'Argentalet dont le marcheur bien chaussé prendra le chemin à Molphey, un tout petit village avec sa haie de charmes répertoriée et son houiller, le plus gros houiller de France classé arbre remarquable. A Thoisy-la-Berchère le château du XIème est classé tout comme l'église de 1530, les lavoirs et calvaires. Les châteaux émaillent le Morvan de leurs imposantes façades comme celui de Villargoix... propriété privée qui ne se visite pas... ou celui de Saint-Andeux qui servit de lieu de prêche pour les huguenots du voisinage. L'on y découvre avec bonheur un beau colombier, l'église Saint-Andéol et le lavoir de Joux où se trouvent le Pas de l'Ane et le Pas de la Vierge et leur belle légende.

C'est ici que se trouve la pierre légendaire dite Pierre Culin, une des nombreuses pierres de légendes qui marquent les sentiers et la forêt morvandelle comme autant d'histoires à faire peur ou à dérouter le promeneur distrait. Le Poron Meurger, classé aux monuments historiques en tant que menhir en 1889 est également appelé la Roche du Diable du fait de sa légende qui veut que le diable y paria avec Dieu... quel dommage! Le Porron de Beuffeny ou Pierre aux bœufs marque l'entrée de l'antre d'une mauvaise fée. A côté de la pierre, un bloc plat creusé d'une excavation rappelle une forme humaine. Aussi l'appelle-t-on La Table de sacrifice. Le Poron Lutin, proche de l'Etang de Vaudin dans le Bois des Grêles, est un amas rocheux imposant de 15 mètres de haut surplombant la vallée de Tournesac près de La Roche-en-Brenil. Lieu du sabbat, des lutins hantent ces lieux... Des jeunes carriers qui travaillaient là il y a 150 ans voyaient au bas du Poron Lutin danser des feux follets les soirs d'été.

La Roche-en-Brenil boucle ce périple avec ses carrières de granit rose où l'eau d'une rare pureté accueille le plongeur. Randonner, galoper, rouler, grimper, pêcher, en mode famille ou sportif, c'est le Morvan qui appelle au bord des étangs de Montmilien ou de Tournesac, aux rives des lacs de Champeau, Saint Aignan ou Chamboux dont la construction remonte à 1985, un paradis pour les vacanciers qui profitent du calme et de la beauté de ce jeune lac. A Montmillien, justement, l'enseigne grandeur nature du maréchal-ferrant cligne de l'œil et avec de la chance, il sera peut-être possible d'assister au ferrage d'un cheval de trait Auxois.

De nombreux chemins balisés sillonnent les environs de Saulieu pour découvrir la faune et la flore. Ce même Morvan qui attise la gourmandise entre gastronomie et productions locales... fromages, miel, bières et autres macarons! Journées gourmandes, fête du charolais, foire aux vins autant d'occasion de poser brodequins et bicyclettes dans les traces des charbonniers du Morvan chers à Vincenot!

Office de Tourisme de Saulieu

24 Rue d'Argentine, 21210 Saulieu

Tél.: 03 80 64 00 21 - ot@saulieu-morvan.fr



Les chemins de Marie — Rives de Saône

● ● En Rives de Saône la nature se dévoile entre terre et eau



Comme bien des terres de passage, les Rives de Saône ont connu une histoire mouvementée dès la conquête par les Romains. Le couloir de la Saône a toujours été une voie de communication des territoires de l'est vers le sud et la Méditerranée. A la fois voie navigable et ancienne frontière entre le duché de Bourgogne et la Comté, terre d'Empire, la Saône protège un patrimoine insoupçonné tout au long de ses berges douces. Malgré les difficultés et les dangers d'un équipement rudimentaire les mariniers naviguent depuis très longtemps sur la rivière pour transporter le bois des forêts, les céréales, le fourrage ou encore le fer produit en Bourgogne et en Franche-Comté. En d'autres temps, voyageurs et marchandises devaient acquitter des péages aux seigneurs, aux moines ou aux villes qui les entretenaient.

De Saint-Seine-en-Bâche, jusqu'à Chivres, ce sont les rives de la Saône, qui traversent les deux cantons de Saint-Jean-de-Losne et Seurre... Mais la Saône et ses jolis cours d'eau sont des rives qui ne dorment jamais, tout paisibles qu'ils sont des eaux de l'Ouche, de la Biètre ou de la Vouge qui jadis faisaient tourner des moulins...

Alors que sur les deux côtés de la côtière une multitude de sources se déversent dans des fossés, biefs, rayes, irriguant la campagne et alimentant les nombreux puits, lavoirs et fontaines des jolis villages, c'est en levant le nez que les coteaux qui autrefois portèrent les vignobles pendant 19 siècles s'étendent en pentes douces. Et quand le soleil descend, la douceur des sites endort la journée du promeneur dans les belles lumières Côte-d'Oriennes!

Brazey... c'est un patrimoine naturel et culturel façonné par 2000 ans d'histoire.

Nécropole gallo-romaine, chapelle Notre-Dame de Pitié, Église Saint-Rémy, château et chapelle Dumesnil tracent l'histoire du village qui, au XIIIème siècle, était propriété des ducs de Bourgogne...

Une légende bien ancrée à Brazey voudrait que Marguerite de Bourgogne, femme du roi de France, Louis X le Hutin, y aurait été propriétaire d'un relais de chasse... il faut se retourner sur ce bâtiment de briques, doté de curieuses tuiles faîtières en forme d'animaux. De cette époque, Brazey garde la chapelle dite Notre-Dame-de-Pitié, érigée sur les ordres des Ducs de Bourgogne. Cette petite chapelle rurale renferme un bénitier en pierre sculptée représentant un ange et un écusson, datant du XVIème siècle.





Drazey, c'est l'histoire de la Famille Magnin qui industrialisa le village. Des industries utilisant le charbon de bois comme source d'énergie, les charbonniers reçoivent alors le surnom de « gueules noires », qui désignera ensuite tous les brazéens. De cette époque demeure un château et un somptueux parc à l'anglaise avec ses arbres remarquables, ses allées sinueuses, ses multiples points de vue...

Dans l'église Saint-Rémy, classée monument historique, niche un ensemble de tableaux du XVIIème siècle dont sept sont classés ou inscrits à l'inventaire des monuments historiques. Et c'est le rythme de la rivière qui accompagne le pas nonchalant sur les Rives de Saône à la rencontre de Saint-Jean-de-Losne...





Saint-Jean-de-Losne, la belle alanguie, port d'attache des bateliers d'hier et d'aujourd'hui...

Saint-Jean-de-Losne, au carrefour de la voie romaine entre Salins et Dijon, halte sur les Chemins de Compostelle, toute tournée vers la Saône et les Canaux naquit au XIIIème siècle lorsque le duché de Bourgogne acheta les salines de Salins-les-Bains. Pour protéger l'entrée du sel en Bourgogne, on fit construire un château, une tour de guet et des greniers. La vente de sel se faisait à Saint-Jean-de-Losne qui, forte de cette activité économique, s'agrandit au fil du temps.

Premier port français pour la plaisance fluviale, premier port fluvial français en eaux intérieures, le canal du Rhône au Rhin et le canal de Bourgogne y rejoignent la Saône. Saint-Jean-de-Losne, en princesse accueillante, ouvre ses portes et ses flots aux promeneurs du jour ou du soir le temps d'une escale, d'un rêve d'eau... de clapotis contre les coques, de cliquetis des mâts dont les flammes claquent au port.

C'est le Pardon des Mariniers, celui qui se fête tous les mois de juin quand le solstice de Saint-Jean approche.

Le Pardon des Mariniers, cette fête religieuse qui se donnait en l'honneur des marins avant leur grand départ vers des mers lointaines, relancé à Saint-Jean-de-Losne, en 1970, afin de soutenir l'activité fluviale du port. La tradition reste intacte et le prêtre de la ville y bénit les nombreuses coques de bateaux prestigieusement décorées pour l'occasion.

Des mariniers et une batellerie qui se racontent au musée du même nom, dans une des plus anciennes maisons de Saint-Jean-de-Losne bâtie de torchis et de briques au XV^{ème} siècle. Dans l'escalier, une Vierge bourguignonne du XIV^{ème} siècle veille sur les lieux dont la simplicité ouvre les portes du rêve au milieu d'objets, de gravures, de documents, qui font revivre deux siècles d'histoire sur la navigation.

Au-delà de ce beau patrimoine des traditions fluviales, lorsque le bateau s'est amarré, le vélo posé à un balustre ou les souliers délassés à l'entrée de la tente... il faut

prendre le temps de se promener dans Saint-Jean-de-Losne pour y découvrir l'église Saint-Jean-Baptiste - Saint-Jean-de-Losne, construite en briques au XVIème siècle avec son portail renaissance, sa chaire à prêcher de 1604, ses stalles de 1758 et un maître autel avec baldaquin de 1784. L'on peut y entendre l'orgue remarquable de Bénigne Boillot de 1768 conservé dans son état d'origine.

L'ancien hôtel particulier construit au début du XVIIème siècle, qui se nomma Logis du Roi... pour la simple et bonne raison que le jeune Louis XIV vint y passer une nuit en juillet 1650... Mazarin l'ayant fait venir dans le but de mettre fin au siège de la Ville de Seurre qui était une cité frondeuse... abrite la mairie de Saint-Jean-de-Losne, les bustes de Voltaire et Rousseau, une collection de cinq Marianne de la République et un délicieux petit jardin à la française.

Le Monument de la Délibération, devant lequel sont installés deux canons l'Embuscade et Le Désastre donnés à la Ville en 1901, vaut à lui seul une petite incartade pour son histoire singulière commémorant la « Belle Défense » du siège de Saint-Jean-de-Losne en 1636.

Nous sommes en terre gourmande de Bourgogne, l'occasion de déguster des produits régionaux 100 % Rives de Saône... Miel des abeilles butinant les fleurs de Chaugey, Losne et Saint-Jean-de-Losne, nougats, nectars, vins de Bourgogne élaborés sur la commune de Bonnencontre... avant de repartir vers d'autres Rives de Saône!

Office de Tourisme Rives de Saône

2 rue de la Liberté, 21170 Saint-Jean-de-Losne Tél. 03 80 37 15 70 - www.saone-tourisme.fr



Les chemins de Marie — Flânerie en Val de Saône

● ● En Rives de Saône la nature se dévoile entre terre et eau

La Bourgogne flirte ici avec la Franche-Comté, la Côte-d'Or avec le Jura, la Saône avec la Petite Saône, le Doubs et le Canal de Bourgogne avec celui de la Marne à la Saône. Un pays d'eau bercé par les bateaux, paradis des pêcheurs où Vauban, le morvandiau, laisse l'empreinte de son architecture militaire. Une autre nature au cours d'eau bordé de roseaux, de chênes, de saules d'où s'envolent des hérons cendrés, martins-pêcheurs ou canards au fil des escales et des belles écluses.

Au port d'attache d'Auxonne, place forte depuis le Moyen Âge, ancienne ville frontière, l'Arsenal résulte d'un besoin fort du pouvoir royal de Louis XIV de posséder une fabrique d'affûts de canon et un important dépôt de pièces d'artillerie et de munitions. Un arsenal qui compte trois corps de bâtiment... Un grand hangar à deux travées ouvert à l'origine sur deux cours parallèles, une grange et les grandes forges dont le bâtiment est parallèle à l'actuelle rue Ledeuil. Une merveille pour les passionnés d'architecture militaire ! L'ancien Logis des Ducs de Bourgogne est un imposant bâtiment en briques du XVème siècle et l'église Notre-Dame, beauté de l'architecture gothique en Bourgogne fait de l'œil au chaland du haut de son imposant clocher! Mais l'on ne peut quitter Auxonne sans un détour par le Château Louis XI, où cinq stations d'information, d'observation et de repos renseignent les visiteurs sur un parcours qui emprunte une partie des courtines entre la tour Notre-Dame et la tour haute des Moulins en passant par la porterie.



Quittant le port et embarquant vers Pontailler-sur-Saône, partagé en deux entre vieux bourg et colline du Mont Ardoux, le promeneur s'attarde à quelques bonnes tables pour déguster la pôchouse, cette bouillabaisse de poissons d'eau douce qui se savoure entre un jambon persillé et un petit vin de Bourgogne.



Pontailler-sur-Saône, est toute tournée vers l'eau riche de cinq cours d'eau et de nombreux étangs. Pontailler c'est une plage, une de ces belles plages de rivière, la seule plage naturelle et aménagée de la Saône qui se réchauffe au soleil avec sa guinguette et son terrain de camping de La Chanoie avec ses petits chalets de bois. Un lieu où il fait bon se prélasser en regardant passer les bateaux croisant sur la Saône, ou s'amuser en famille. La Saône, à Pontailler et tout au long de son cours, se révèle un paradis pour les pêcheurs, symbolisé par son musée interactif, la Maison de l'Eau, de la Pêche et de la Nature qui se visite à Heuilley-sur-Saône... La Voie Bleue et ses merveilles, relie Talmay à Auxonne, puis Trugny en Saône-et-Loire. Talmay et son château, ses chapelles, ses églises particulières, de nombreux lavoirs et son Jardin Remarquable, un jardin à la française réalisé en 1753 où se trouve le verger aux 280 pommiers et poiriers taillés tous les ans en forme de godet.

La Saône est le paradis des oiseaux

qui se visite uniquement avec un guide au cœur de la réserve écologique des Maillys, un lieu d'observation, de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. Plus de 150 espèces d'oiseaux y vivent. En hiver et aux périodes migratoires, cet ancien site d'extraction de granulats est le refuge pour les oiseaux d'eau... grande aigrette, canard colvert, foulque macroule, sarcelle d'hiver, fuligules milouin et morillon, canard souchet et canard chipeau.

De Pontailler-sur-Saône, la vallée de la Saône c'est l'enchantement Côte-d'Orien entre la Grande Histoire et les belles histoires de mariniers, de pêcheurs au fil des eaux, des écluses et d'un merveilleux patrimoine bâti et naturel.



Auxonne et Pontailler-sur-Saône

Les deux figures de proue du Val de Saône Côte-d'Orien



A uxonne et Pontailler-sur-Saône marquent les limites de la Côte-d'Or au cœur de la nouvelle région Bourgogne Franche-Comté.

Cette position frontalière est encore bien perceptible dans le patrimoine local. Tandis que Pontailler cultive l'art de vivre en communion avec son environnement naturel, Auxonne met l'accent sur son héritage historique. Ville de garnison toujours occupée par le 511ème Régiment du Train, Auxonne est aussi la seule cité Vauban de Bourgogne.

En effet, l'architecte de Louis XIV a façonné les remparts de l'ancienne place forte en imposant son système de défense bien connu. Napoléon Bonaparte fut élève de l'école d'artillerie Auxonnaise. Il fit ses classes de 1788 à 1791, dans les plus anciens quartiers militaires qui dominent encore la ville dans sa partie Nord Est.

Le patrimoine urbain a toujours été préservé et une vaste campagne de réhabilitation du Château Louis XI est lancée. Elle s'accompagne d'un circuit d'interprétation ouvert au public toute l'année. Auxonne c'est aussi une église gothique avec son clocher tors remarquable au loin.

Des visites sont organisées régulièrement par l'Office de Tourisme de mars à octobre.

D'une ville à l'autre... Pour rejoindre Pontailler-sur-Saône plusieurs moyens de locomotion s'offrent à vous : bateau, canoë, vélo... ou par la route.

En bateau

La Saône était déjà connue pour sa quiétude à l'époque de Jules César. Une rivière idéale pour s'adonner au plaisir de la navigation.

À Pontailler, il est possible de louer des pénichettes sans permis. Les Canalous proposent plusieurs types de bateaux (jusqu'à 15 mètres) tous équipés pour un périple de plusieurs jours en famille ou entre amis. N'hésitez pas à les contacter pour organiser votre séjour. Les haltes nautiques vous permettront d'amarrer votre bateau et de partir à la découverte des trésors du Val de Saône. Auxonne à travers son nouveau Port Royal et son escale fluviale compte plus de 180 anneaux pour faire escale.





En canoë

La découverte des cours d'eau aussi prend une dimension plus sportive à bord d'un canoë (2 à 3 places) en suivant le parcours écopagayeur.

La base nautique d'Auxonne, mais aussi la Maison de l'Eau de la Nature et de la Pêche à Heuilley-sur-Saône, assurent l'accueil et la mise à l'eau pour une balade ludique d'une demi-journée ou plus.

A la nage

Après tous ces efforts que diriez-vous d'une baignade? Pontailler dispose de la seule plage aménagée et surveillée sur la Saône Côte-d'Orienne. Adossée au camping La Chanoie*** la base de loisirs est ouverte à tous gratuitement et offre de nombreuses activités : jeux pour enfants, guinguette, animations... durant l'été.

À moins que vous ne préfériez la piscine ?

Dans ce cas rendez-vous à Auxonne à partir de juin.



Randonnées, découvertes...

Encore un peu de temps pour goûter à la douceur de vivre en Val de Saône ? Pourquoi ne pas visiter le Château de Talmay ou la Maison de l'Eau, de la Nature et de la Pêche à Heuilley-sur-Saône ? Randonnée ou circuit découverte ? Nous vous proposons un panel d'itinéraires tous inscrits au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée pédestre (PDIPR), habilités et sécurisés, ils sont accessibles à tous les marcheurs confirmés ou débutants.

Flâner en découvrant le patrimoine bâti et naturel : Dans les Offices de Tourisme, vous trouverez des topoguides de randonnée pédestre mais aussi des guides pour faire connaissance avec le patrimoine local de manière ludique.

À Pontailler :

- Ponti le poisson pour expérimenter en famille l'environnement du Val de Saône,
- Patrimoine de la ville de Pontailler expliqué aux enfants : « Le Petit Explorateur ».

À Auxonne:

- À la découverte de la ville,
- Église Notre Dame,
- Sur les traces de Bonaparte.

La pêche, une tradition

Que diriez-vous d'une bonne partie de pêche pour vous reposer ? Les cours d'eau 1ère et 2ème catégorie sont réputés depuis fort longtemps.

Renseignez-vous auprès des Offices de Tourisme pour acquérir votre carte de pêche ou tout autre renseignement.

À voir aussi : Le château de Talmay, La Chapelle des Arts, La réserve naturelle des Maillys,...



A bicyclette

Les Offices de Tourisme du Val de Saône vous proposent des vélos qui peuvent être loués dans une base et restitués dans une autre. Les véloroutes - Voie Bleue, liaison Dijon la Saône entre Vaux-sur-Crosne et Lamarche-sur-Saône ou la Voie verte sur le chemin de halage du Canal Champagne Bourgogne - vous permettront de circuler en toute sécurité.



Pour plus d'informations : www.auxonne-tourisme.fr www.pontailler-tourisme.fr

Les chemins de Marie — Le Mirebellois

● ● Quand le Mirebellois se mire au gré de ses lavoirs et jardins...



Il y a un drôle de chat, Mirabel de son petit nom, un drôle de chat comme une promesse de mystères et de petites blagues qui se cache dans l'herbe quelque part au bord d'une berge. Il se mire, tout beau qu'il est, dans les yeux des enfants qui le cherchent et des aventuriers qui lui courent après en appelant son nom! Mii...raaa...bel...

Mirabel se dore le poil dans une prairie à l'ombre d'un colombier à moins que ce ne soit le lavoir du village, construit à Mirebeau, rue du Moulin entre 1870 et 1872. Un bien joli lavoir qui fut muni en 1904 d'un plancher mobile grâce à une crémaillère à poulies qui pouvait monter et descendre suivant le niveau de l'eau. C'était astucieux! Nous sommes au bord de la Bèze, une des nombreuses rivières qui parcourt le territoire et qui pointe son cours depuis une exsurgence dans la grotte de la Crétanne dans le village... de Bèze.

La Vingeanne, quant à elle, descend du plateau de Langres et coule tout en douceur dans le Mirebellois, une vallée qui se découvre en pédalant sur un amusant vélo-rail ou plus sagement à pied le long des chemins ombragés.

La promenade mirebelloise passe devant le château d'Arcelot et son Jardin Remarquable inscrit à l'inventaire des monuments historiques, l'un des tout premiers parcs à l'anglaise de Bourgogne, une merveille qui s'étend sur plus de 45 hectares. Les jardins aiment se prélasser dans le Mirebellois et il faut s'attarder dans le merveilleux parc à l'anglaise, lui aussi, paré d'une incomparable roseraie aux deux cents variétés de roses anciennes au coeur de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre-de-Bèze, une des plus anciennes de Bourgogne.

Et c'est au bord de l'Albane que se niche le village de Belleneuve, ancien site néolithique occupé ensuite par les Gaulois puis les Romains. Une villa Gallo-romaine bâtie sur la motte féodale est aujourd'hui remplacée par un château aux couvertures vernissées.

Le Mirebellois s'étend au fil de ses rivières, de ses forêts et de son patrimoine bâti.

La Vingeanne se visite au fil des belles demeures : le château de Beaumont-sur-Vingeanne dont l'ensemble est mis en valeur par la famille Rouget qui accueille les visiteurs durant l'été. A Blagny-sur-Vingeanne, une autre demeure néo-classique ouvre ses portes au public à la belle saison. C'est aux anciens parlementaires du duché de Bourgogne que l'on doit la richesse du patrimoine bâti en Mirebellois. Ces messieurs avaient pour habitude de se retirer pour chasser et profiter de la campagne. Le patrimoine rural quant à lui s'égrène comme autant de perles d'un chapelet : églises, lavoirs, statues...

Le Mirebellois, ce sont aussi les magnifiques grottes de Bèze et leur rivière souterraine qui se parcourt en barque, les fêtes emblématiques embaumées des plantes rares de Bézouotte ou grouillantes de sorcières se donnant rendezvous l'automne venu dans l'insolite village de Beire-le-Châtel.

Souvenir de l'époque industrielle, la Canal entre Champagne et Bourgogne, jalonné par la véloroute, relie la Marne à la Saône. De beaux ouvrages subsistent à notre plus grande surprise comme le magistral viaduc de Oisilly ou le pontlevis de type Eiffel construit à Cheuge.



C'est près de ce pont-levis, à la ferme moulin, que fut tourné le film « la Veuve Couderc » avec Simone Signoret et Alain Delon... Toute une histoire en quelque sorte! Celle d'un territoire au paisible visage qui s'ouvre en tendres lumières sur la vallée toute proche de la Saône et du canal de Bourgogne. Celle d'un territoire au paisible visage qui s'ouvre en tendres lumières sur la vallée toute proche de la Saône et aux portes de la Comté.



Le Mirebellois...

Une bouffée d'oxygène à deux pas des rumeurs de la ville



Plongez dans les entrailles de la terre

Nichées au cœur d'un village aux accents médiévaux, les grottes de Bèze se visitent en barque d'avril à octobre.

N'oubliez pas votre petite laine, la température intérieure oscille entre 12°C et 13°C!

En sortant, offrez-vous une petite balade à la découverte de la résurgence de la Bèze, de l'Abbaye fondée en 630 et du riche patrimoine historique de la commune où le Chanoine Kir fut curé de 1910 à 1924.

Informations: www.beze.fr - 03 80 75 31 33 pour les grottes



Situé au cœur de la nouvelle région Bourgogne Franche-Comté, le Mirebellois est aux portes de l'agglomération dijonnaise. Une bouffée d'oxygène pour un dépaysement à 2 pas des rumeurs de la ville.

Porte d'entrée culturelle

Venant de la capitale des ducs, vous êtes accueillis à Arcelot face à l'ancienne demeure de Philibert II, Conseiller du Parlement de Bourgogne.

Le château de style néo-classique est ouvert au public en juillet et août. Une visite qui ne s'arrête pas à la bâtisse puisque le parc à l'anglaise est également à découvrir : ne manquez pas le pavillon chinois au bord de l'étang!

Informations: www.arcelot.com - 03 80 37 18 97 contact@arcelot.fr



« Chacun cherche son chat »

Le chat Mirabel a laissé ses empreintes dans les rues de Mirebeau-sur-Bèze conduisant vers les divers points d'intérêt de la commune.

Un livret d'accompagnement vous guidera à la suite de ce curieux animal, vous serez alors surpris de découvrir le riche passé de Mirebeau-sur-Bèze.

De nombreux vestiges gallo-romains exposés à l'Office de Tourisme témoignent notamment du passage de la VIIIème légion.

Informations: www.tourisme-mirebeau.fr - 03 80 36 76 17 contact@tourisme-mirebeau.fr

Un peu de sport?

Après cette nourriture intellectuelle, divertissez-vous au vélorail à Champagne-sur-Vingeanne. A l'initiative d'une association de passionnés, ce parcours se découvre en pédalant à bord de draisiennes sur l'ancienne voie de chemin de fer.

Une activité ludique à pratiquer en famille ou entre copains! Ouvert les samedis et dimanches de fin mars à fin juin ainsi qu'en septembre. Ouvert tous les jours en juillet et août.

Informations: www.veloraildelavingeanne.fr 06 22 94 11 18

Encore un peu d'énergie à dépenser ?

Nous vous proposons 4 chemins de randonnée pédestre au départ de Champagne-sur-Vingeanne, de Mirebeau, Cheuge ou Belleneuve ou encore un parcours de VTT entre Charmes et Bézouotte. Itinéraires disponibles à l'Office de Tourisme du Mirebellois (coordonnées ci-dessous)





Une petite pause?

Tout au long de votre séjour dans le Mirebellois, n'hésitez pas à vous attabler dans l'un des restaurants ouverts toute l'année. Vous pourrez aussi rester pour la nuit à l'hôtel, en chambres d'hôtes ou même en roulotte.

Des rende**z-**vous de passionnés

La balade vous a plu ? Alors il faudra revenir... à Beire-le-Châtel pour défier la sorcière et sa citrouille en octobre, ou en juin pour rencontrer les auteurs de Bandes Dessinées. Les amateurs de plantes (rares) se donnent eux rendezvous début mai à Bézouotte pour la Foire aux Plantes. Et bien d'autres propositions encore tout au long de l'année!

Retrouvez toutes les bonnes adresses et l'agenda complet des manifestations à l'Office de Tourisme à Mirebeau ou à Bèze mais aussi sur leur site internet ou sur Facebook.

www.tourisme-mirebeau.fr Tél.: 03 80 36 76 17

Email: contact@tourisme-mirebeau.fr



L'année du vélo en Côte-d'Or

•••

Pratique favorite des Français, le vélo est l'activité idéale pour profiter pleinement de la Côte-d'Or, au fil de belles balades qui mettent en lumière un patrimoine naturel « couture » mais également culturel, avec une histoire riche et aux témoignages architecturaux d'une rare qualité.



Marie-Claire Bonnet-Vallet, présidente de Côte-d'Or Tourisme, le confirme : « La Côte-d'Or s'inscrit pleinement dans le Tour de Bourgogne à vélo, le vaste réseau de véloroutes et voies vertes qui maille la région. Douces ou sportives, bucoliques aussi comme le long du canal de Bourgogne, les balades à vélo laissent libre cours à la rêverie. Ambiance identique sur la Voie bleue, le long de la Saône où les promenades familiales restent l'occasion d'une pause pique-nique au bord de l'eau. Plus bas, entre Beaune et les Maranges, ce sont les Climats du vignoble de Bourgogne qui se dévoilent sur la Voie des vignes et racontent l'histoire de ces paysages connus du monde entier. Et si à l'ouest, le coup de pédale est souvent plus soutenu avec VTT de rigueur pour emprunter les chemins escarpés du Morvan, on peut y contempler la vue sur les lacs lors d'une pause bien méritée! »

Cette année, profitez-en au maximum grâce au programme de l'année du vélo:

Tous à vélo en 2016! Guinguette & Marinières Le 25 juin à Pontailler-sur-Saône et Auxonne (avec Côted'Or Tourisme)

Tour cycliste de Côte-d'Or

Du 8 au 10 juillet en Côte-d'Or (avec le SCO Dijon)

National Moutarde Crit

Le 17 juillet à Dijon (avec le SCO Dijon et Sport Unit)

Critérium d'après-Tour de France

Le 28 juillet à Dijon (avec le SCO Dijon)

Vélo : la Côte-d'Or sur la plus haute marche du podium!

Il est tombé à pic : le Trophée national « *Destination Vélo de l'année* » a été attribué à la Côte-d'Or par la Fédération française de cyclotourisme.

Ce prix récompense le département offrant le réseau cyclable et les services attenants les plus adaptés au public.

Grand jeu concours!

Et si vous repartiez avec un beau vélo ?

Jouez sur
www.cotedor-tourisme.com
ou sur

www.bouger-nature-en-bourgogne.com

Dijon Vélotour

Le 4 septembre à Dijon (avec l'Association Vélo Tour)

Tous à vélo en 2016! Fantastic Picnic dans le vignoble Le 24 septembre à Beaune et Meursault (avec Côte-d'Or Tourisme)

Cyclo-cross International de Dijon

Le 1er novembre à Dijon (avec le SCO Dijon)



ZOOM La Semaine fédérale internationale de cyclotourisme 2016

Du 31 juillet au 7 août 2016, la Côte-d'Or accueille la 78ème Semaine fédérale internationale de cyclotourisme. Avec 15 000 participants de France et de 20 autres pays attendus, il s'agit de la plus grande manifestation du genre en Europe! Soyons accueillants - et patients - sur nos routes pour leur laisser un beau souvenir de notre territoire. **Pour + d'infos**, connectez-vous sur *sf2016.ffct.org*



#lacotedorjadore

A pied, à vélo, sur l'eau...





avec l'appli
BALADES EN
BOURGOGNE

Le réflexe bouger nature



Gratuit sur l'Appstore et Google Play



Gratuit sur Windows Phone Store







Les chemins de Marie — Fontaine-Française

● ● Fontaine-Française ou la Grande Histoire au fil de la Vingeanne



C'est un terroir authentique marqué par la complicité millénaire de l'eau, de la pierre et de la forêt qui accueille le voyageur pour de longues promenades à travers les prairies et les bois ou le long du canal de la Marne à la Saône, entre Champagne et Bourgogne. L'eau est partout, prenant toutes les figures qui lui plaisent, sources, ruisseaux, fontaines, étangs, rivière ou canal.

Un paysage que la pierre a façonné grâce au travail séculaire de l'homme. Châteaux, églises, moulins, lavoirs, fourneaux, vieilles demeures pleines de charme et murots en pierres en sont autant de témoins au fil de l'eau, des vastes forêts et prairies si paisibles. Au hasard des chemins, on peut apercevoir une lumière appréciée des artistes peintres. Entre Val de Saône et Mirebellois, la vallée de la Vingeanne se dévoile en douceur au gré de ses beaux villages de pierres blanches.

En passant par Fontenelle sa source et son lavoir, La Romagne, un site remarquable choisi au XIIème siècle par l'ordre des Templiers pour y édifier une importante commanderie, la verdoyante Licey-sur-Vingeanne, ancien lieu de haut-fourneau et d'extraction du minerai ou encore Montigny-sur-Vingeanne étalée à flanc de colline offrant un très beau panorama sur la Vingeanne et son église du XVIIIème siècle, que l'on aperçoit de très loin, de style bourguignon montrant déjà une influence franc-comtoise... l'on arrive doucement vers le beau village de Fontaine-Française à l'histoire bien étonnante.

Proche de la Voie d'Agrippa, le village fut occupé par les Romains et d'autres peuples à l'époque des Grandes Invasions. Un cimetière mérovingien découvert à proximité au lieu-dit La Motte en témoigne. Fontaine-Française autrefois puissante seigneurie, formait alors une enclave relevant directement de la couronne de France... d'où son nom de Fontaine-Française! Un château y fut construit bâti

sous le règne de Louis XV, en 1754, par Monsieur de Saint-Julien à l'emplacement d'une ancienne forteresse datant du XIème siècle. Madame de Saint-Julien, amie des Arts, prenait un vif intérêt à la littérature, à la philosophie et au théâtre. Elle aimait à s'entourer de poètes et d'écrivains ainsi Voltaire et Madame de Staël séjournèrent ici à son invitation.

Une magnifique pièce d'eau, l'étang Pagosse, borde les jardins et l'imposante demeure se dresse majestueusement au milieu d'un vaste parc à la française... C'est aussi ici que naquit la Princesse de Monaco devenue Marquise de La Tour du Pin... les années les plus heureuses de sa vie au Château de Fontaine-Française, se consacrant aux bonnes œuvres. Elle mourut à Paris et fut inhumée au cimetière de Fontaine-Française. Ainsi l'on peut croiser le Prince de Monaco lorsqu'il vient sur la tombe de son aïeule.

Un des 11 Jardins Remarquables de Côte-d'Or. C'est le jardin aux 372 tilleuls taillés en portique et aux nombreux ifs et buis taillés en topiaires, classé aux monuments historiques depuis 1945 et inscrit le 6 octobre 1993 pour le jardin et l'orangerie. Le jardin du château de Fontaine-Française a été épargné par des transformations ou restaurations abusives... un bonheur de l'histoire qui le présente aujourd'hui dans un état proche de sa création au milieu du XVIIIème siècle. Clos de murs, à l'exception de l'étang de 7 hectares protégé d'une simple margelle et qui ouvre les jardins de 2,8 hectares à l'échelle du paysage, il est imbriqué dans le tissu urbain du village.





L'histoire, celle de France, s'invite à Fontaine-Française et porte nom d'Henry IV... Une fontaine, celle Fontaine Henry IV, bien sûr, est là pour commémorer la victoire du bon roi sur les Espagnols et la Ligue en 1595. Car c'est ici que se déroula la énième bataille de la huitième guerre de religion qui vit ainsi une victoire française grâce à Henri IV. Elle marque la fin définitive de la Ligue, un des plus grands dangers que connut la monarchie française avant l'avènement de l'absolutisme. Il aura cependant fallu attendre le 2 mai 1598 pour que soit signée la paix de Vervins et que les Espagnols abandonnent les dernières places qu'ils tiennent en France. Un haut fait historique qui a son importance ici.



Au fil des rues, une très belle corniche bourguignonne attire l'œil sur l'église du XIIIème siècle, au vocable de Saint-Sulpice coiffé d'un clocher trapu à fenêtres jumelées. L'on y voit une jolie chapelle seigneuriale du XVème siècle et la porte Nord sculptée d'une croix pattée et deux bénitiers en fonte du XIVème siècle. À l'intérieur l'on déambule sur des dalles funéraires des XIVème et XVIème siècles pour s'émerveiller devant Sainte-Madeleine agenouillée et un élégant Saint-Claude du XVIème siècle. Mais c'est sans doute le très beau baptistère renaissance qui attire la préférence.

Nous sommes en terre d'eau qui accueille le lavoir à impluvium de La Fontaine de Chaussin. La belle promenade guidera le pas à l'étang paisible du Fourneau qui doit son nom aux anciens hauts fourneaux qui le bordaient autrefois... Une zone naturelle aménagée, comme une bonne partie de la commune, pour que les personnes handicapées puissent y accéder seules. Canards, hérons cendrés et ragondins viennent vous y saluer sans autre protocole. Un détour par le très beau moulin de Fontaine transformé en chambres d'hôtes.

Le circuit de La Voie Romaine partant de la place des Tilleuls à Fontenelle emprunte, quant à lui, une partie de l'ancienne voie romaine reliant Langres à Genève. Il réserve aux randonneurs tout au long de ses 14 km balisés de belles découvertes comme le château de Fontaine-Française bien sûr, mais aussi le tombeau du Père Lerat (ancien éleveur de moutons) situé en plein champ dont le personnage semble scruter l'horizon en regardant vers Fontenelle et se trouvant sur l'un des chemins de Compostelle rejoignant Vézelay.

Tous les commerces sont présents dans ce joli village, de quoi satisfaire le visiteur exigeant qui ne manquera pas de s'attarder à la terrasse de l'Entre-Pot, installé dans un ancien entrepôt, simple clin d'oeil d'ailleurs car ici tout est neuf, beau et agréablement décoré pour passer de bons moments « entre potes » ou en famille! Sympathique petit restaurant où il est prudent toutefois de réserver. Et quand la fatigue gagne, c'est dans la charmante bâtisse d'un moulin à farine du XVIIème siècle, Le moulin de Fontaine, que Sylvaine Heller et Serge Moret reçoivent leurs hôtes dans un cadre calme et serein. Rénové dans le respect de l'environnement, le Moulin de Fontaine intègre des matériaux naturels de la région, pierres, boiseries, chanvre et c'est au coin du feu dans la belle salle à manger avec vue sur le cours d'eau ou dans le jardin, que se partage un repas convivial cuisiné avec des produits locaux.



Château de Fontaine-Française

Tél.: 03 80 75 80 40

E-mail: x.decaumont@wanadoo.fr

Fermé lundi et mardi.

Syndicat d'Initiative de Fontaine-Française-Val de Vingeanne

Tél.: 03 80 75 92 71

Les chambres d'hôtes :

La Brocantine au 03 80 95 40 56

Le moulin de Fontaine au 03 80 75 81 94

Les boiseries au 03 80 75 81 94

Sur les sentiers de randonnée d'Is-sur-Tille



Trois sentiers de randonnée inscrits au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée sur la commune d'Is-sur-Tille partent du parking des Capucins, place de la Résistance, et proposent des boucles pour tous les niveaux.

Le circuit de la combe Marey, long de 7,7 km, domine Issur-Tille et ses anciennes fortifications et permet de franchir les hauteurs où des carrières de pierres ont longtemps été exploitées. Le circuit du Meuley étend ses 7 km de la passerelle Truchebeuf au fossé de défense datant du Moyenâge. Le chemin des Mauritaines, quant à lui, va du bief des Courtines au chemin du petit clocher, en passant par la fontaine Marcevaux sur 11 km... Ces chemins qui partent à la découverte des patrimoines historiques et naturels d'Is-sur-Tille sont disponibles sur l'application Balades en Bourgogne. La petite application maline qui permet aux randonneurs de cheminer tout en profitant d'explications culturelles sur les trois circuits. Cela complète mais ne remplace pas une visite à l'Office de Tourisme des vallées de la Tille et de l'Ignon où un guide touristique est disponible. Que d'effort pour vadrouiller sur ces jolis chemins!

Alors forcément un peu d'entraînement ou de réconfort s'imposent et la halte devient nécessaire au club PROXIFORME... Tout pour se mettre en jambes... cardiotraining, tapis de course, elliptiques, rameurs, vélos assis et allongés, musculation... ou se reposer de l'effort au cœur de l'espace détente.

Ouf, tout va bien et il est temps de reprendre les chemins... Direction Gevrey-Chambertin!

Balades en Bourgogne : Téléchargez l'application *Balades en Bourgogne*! Impossible de se perdre avec la centaine de randos à pied géoguidées et interactives!

Cette appli a été conçue pour iPhone et iPad. Gratuit.



Office de Tourisme des vallées de la Tille et de l'Ignon Place de la république - 21120 Is-sur-Tille

Tél.: 03 80 95 24 03 - www.covati-tourisme.fr

région **BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**



urplombant l'Auxois, le château de Châteauneuf est devenu ces dernières années un lieu culturel incontournable. Avec une programmation exceptionnelle, plus de 20 rendez-vous tout au long de l'été mêlant art contemporain, théâtre, danse, jazz, ateliers de découverte des arts médiévaux, chœurs, visites nocturnes en costumes ou à la bougie... Le château de Philippe Pot prend vie pour vous offrir des moments uniques.

À découvrir!

Le centre d'interprétation s'est installé au cœur du Logis des Hôtes. Doté d'une scénographie unique, il sera l'interprète du château et de son histoire.

Pour suivre la vie du château toute l'année et découvrir le programme détaillé de cet été, rendez-vous sur www.bourgognefranchecomte.fr/chateauneuf.







Cabanes de luxe Room Service Location 2CV & Solex

E-MEHARI électrique

Spas privatifs Coffrets Cadeaux Massages bien être Baptêmes de l'air

À quelques minutes de Saulleu, Arnay le Duc, Pouilly en Auxois

10 impasse des Prés Verts, Hameau de Pochey, 21230 JOUEY www.domainedespresverts.com • 03 45 44 05 60

